Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateur

15ème Année — 2-705 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 30 décembre 1925 — No. 42

Aperçu général du Voyage de la Survivance

Une dépêche envoyée de Joliette et rédigée à l'heure même où les derniers échos des fêtes grandioses, qui marquèrent tout le parcours du voyage de la Survivance, retentissaient encore sur les bords du St-Laurent, nous apporte les impressions de l'un des membres les plus éminents de l'excursion, le R. P. Auclair, O.M.I.

Depuis quinze ans, le P. Auclair a travaillé plus que tout autre à ce réveil national dont notre voyage n'a été que le couronnement. Nous pouvons affirmer que c'est son oeuvre, bien qu'à d'autres revienne l'honneur de la préparation immédiate; et aucun de ceux qui ont vécu avec lui les heures si rudes du début ne songera à prendre ombrage du témoignage public que nous sommes si heureux de lui rendre. Aussi était-il tout désigné pour dégager les traits saillants de cette excursion, pour en souligner les aspects principaux, et en déterminer les répercussions profondes sur notre vie nationale, sur la vie du Canada tout entier.

Nous reproduisons ces notes dans leur style laconique: elles sont comme les coups de pinceau que jette l'artiste, ça et là sur la toile, pour fixer une ébauche rapide du rêve qui passe au fond de sa pensée en feu. Nos lecteurs sauront lire entre les lignes, et goûter le plaisir exquis de faire revivre en leur imagination ces scènes d'une grandeur et d'une beauté sans égales qu'on a tenté de peindre, souvent d'un seul mot.

LE TRIOMPHE DE L'UNITE ET DE LA SOLIDARITE NATIONALES.

Ce voyage triomphal, dit la dépêche, a démontré à tous que nous allons survivre dans l'Ouest.

La thèse de l'unité nationale commencée à Régina s'est continuée à Winnipeg, à Ottawa, et a obtenu un grand triomphe à Québec devant le lieutenant gouverneur et le premier ministre qui souhaitèrent la bienvenue à la "Survivance" au conseil législatif. Ce triomphe dont le dernier étayage fut l'oeuvre de M. R. Denis qui,—dans son discours vivement applaudi au parlement de Québec— démontra la nécessité de fortifier nos groupes pour assurer la protection de Québec dans la confédération, ce triomphe on le devinait déjà dans l'impression profonde produite dans tous les milieux par notre nombre, par la valeur de nos gens, par l'éloquence et la solidité de nos orateurs.

La thèse de la solidarité nationale commencée à S. Boniface, continuée à l'Université d'Ottawa, acclamée au banquet Viger, à Montréal, dans le discours de M. Denis, et saluée comme une cause gagnée par M. l'avocat Marcotte de Ponteix, au banquet d'adieu de Montréal, souleva un formidable enthousiasme au banquet du château Frontenac, à Québec, dont les vibrants orateurs furent M. le commandeur C. J. Magnan, M. A. Marcotte, l'hon. J. E. Caron et Mgr. Brodeur.

RECEPTIONS ROYALES.

Nous avons été reçus partout comme des rois et des triomphateurs: dans les parlements, les hôtels de ville, les évêchés, les cathédrales, les collèges, les universités et les couvents; par la masse du peuple qui se pressait sur notre passage le long des rues pavoisées et marchait en procession au son des musiques; dans des banquets princiers aux plus grands hôtels du pays, à Winnipeg, Montréal, Québec.

Au Monument National, Montréal, nous avons assisté à une soirée de folklore patriotique, instructive, populaire mais très distinguée. Le R. P. Adam y démontra avec esprit et par des exemples typiques que nous sommes restés fidèles par la paroisse, la fécondité de nos familles, par la religion et par l'organisation.

A Montréal encore, la bienvenue nous a été souhaitée par M. le maire Duquette dans le nouvel Hôtel-de-ville, dont, par une attention des plus délicates, la grande salle d'honneur fut inaugurée par la Survivance.

Les deux grandes universités d'Amérique nous firent fête. Celle de Montréal nous accueillit par son recteur Mgr. Piette, Sir Lomer Gouin, le sénateur Béïque, le chanoine Chartier, M. Montpetit et tout le corps de ses professeurs en toge. Belles thèses de Mgr Piette, du professeur McDonald en français sur l'entente de l'élite intellectuelle, et du professeur Turcot sur le rôle de l'instituteur. Celle de Québec nous reçut dans la personne de son recteur, Mgr Camille Roy, qui développa avec maîtrise la thèse de la solidarité nationale. Notre chant de voyage y fut acclamé.

DE S. HYACINTHE A STE-ANNE.

A S. Hyacinthe ce fut l'éloquente évocation, par M. le chanoine Desranleau, du souvenir de Mgr Taché, des évêques, des prêtres et des colons donnés à l'ouest; "et nous continuerons la même générosité", dit Mgr Decelles.

A Lévis, reprise du même thème: Mgr Elias Roy fit revivre la figure des premiers prêtres canadiens de l'Ouest: MM. les abbés Thibault, Poirier et Bourassa, tandis que le curé doyen, Mgr Gosselin, âgé de 82 ans, se lève et, au nom du clergé, demande en grâce aux gouvernants de diriger les colons vers l'Ouest.

Après la "Liaison" avec la terre, la "Liaison avec le ciel": liaison amorcée chaque matin par la messe à bord et les nombreuses communions, liaison consommée sur le Coeur de Jésus à l'Oratoire St-Joseph par la prière et la communion générale de la Survivance, liaison couronnée par Ste-Anne dans la nuit de Noël: Mgr Brodeur officie, le R. P. Bélanger, rédemptoriste répète du haut de la chaire les droits de Ste-Anne au titre de protectrice du peuple canadien et cause du miracle de notre Survivance. Puis aux intentions recommandées par le prédicateur, Mgr Brodeur ajoute celles de notre pèlerinage: Prière pour nos évêques, pour obtnir le miracle de la guérison de Mgr Roy; prière pour nos écoles, pour donner l'esprit de justice à nos gouvernants; prière pour la survivance de tous nos groupes.

UN INCIDENT QUI FINIT BIEN.

En plus de la gaieté, de l'harmonie, de l'excellente tenue qui caractérisa tout le voyage, nous fûmes même gratifiés d'un incident tragi-comique: Quelques-unes des voitures qui ramenaient les voyageurs à la gare du Canadien National, à Montréal, ayant subi quelque retard, une centaine de nos compagnons manquèrent leur train: celui-ci avait déjà filé vers S. Hyacinthe. Mais la compagnie mit aussitôt d'autres wagons à leur service, et la bonne humeur— qui avait failli subir une éclipse—reparut de plus belle.

UN VRAI CONGRES PATRIOTIQUE.

En somme, impression profonde sur nos frères de l'Est et impression profonde sur nos gens qui ont été salués par toutes les sommités civiles et religieuses.

De Régina à Québec, 80 discours ont été prononcés par les meilleurs orateurs; c'est un vrai congrès, une retraite *patriotique d'une grande portée*. Pour le présent et l'avenir c'est un puissant courant d'idées développées avec force, solidité et logique. L'unité et la solidarité vont en sortir fortifiées, victorieuses, conquérantes.

U. Langlois, O.M.I.

LES NOUVELLES

S. S. Pie XI consacrera le monde au Sacré-Coeur de Jésus

Comme on le sait, S. S. Pie XI clôturera l'"année sainte" le 31 décembre par un Te Deum solennel qui sera chanté à St-Pierre, et par la consécration du monde au Sacré-Coeur de Jésus, Roi de l'humanité. Le Saint-Père a décidé que cette consécration devra avoir lieu simultanément dans toutes les églises du monde catholique.

Les dispositions pour cette cérémonie seront contenues dans une Encyclique qui doit être publiée incessamment.

Centenaire des Oblats

En janvier prochain, la congrégation des Oblats de Marie Immaculée célèbrera le 100ème anniversaire de l'approbation solennelle de leurs règles. A cette occasion, il y aura dans tout le Canada, là où les Oblats sont établis, de grandes fêtes pour la célébration de ce grand anniversaire.

M. Bourassa au Parlement

Le député de Labelle occupera le premier siège de la treizième travée, ayant à sa gauche les libéraux et à sa droite les progressistes.

Plusieurs victimes du froid

Chicago. — La vague de froid intense prédite par les astronomes a fait plusieurs victimes aux Etats-Unis et causé de grosses pertes par un nombre incalculable d'incendies.

Des Rocheuses à la Floride où l'on se ressentit aussi du froid, on compte 30 morts. Les pompiers de Toronto à Noël répondirent à 47 appels d'incendie et ceux de Chicago à 110.

Les pauvres surtout ont eu à souffrir par suite de la grève du charbon qui dure depuis dix-sept semaines.

S. G. Mgr Prud'homme dans le deuil

Le jour de Noël à midi, Sa Grandeur Mgr Prud'homme recevait la triste nouvelle de la mort de son beau-frère M. E. Sumner, de Saskatoon.

M. Sumner avait été frappé de paralysie le 28 octobre, et c'est de ce mal qu'il est mort moins de deux mois après. Les funérailles ont eu lieu à S. Boniface, lundi.

A notre évêque bien-aimé et à la famille de l'hon. juge Prud'homme, le Patriote *offre ses plus sincères condoléances.*

Fermeture de la Sainte Porte

Rome.— Notre Saint Père le Pape Pie XI vient de fermer la Porte Sainte de la Basilique de St-Pierre ouverte il y a un an et inaugurant l'année Jubilaire qui attira à Rome plus de trois millions de pèlerins de toutes les parties du monde.

La fête de Jésus-Christ, Roi universel des Sociétés, fixée au dernier dimanche d'octobre

Rome.— Le Souverain Pontife Pie XI, glorieusement régnant, a publié son Encyclique par laquelle il institue une nouvelle fête de Jésus-Christ, Roi universel des Sociétés. Le Saint-Père s'est rendu aux nombreuses requêtes des organisations catholiques et même des parlements demandant la recognition de la Royauté sociale de Jésus-Christ.

Dans cette Encyclique, le Saint-Père renouvelle quelques-unes des déclarations qu'il a faites lors du dernier Consistoire et demande pour l'Eglise une "pleine liberté et indépendance des pouvoirs civils". Il revendique hautement tous les droits du Saint-Siège.

La nouvelle fête de Jésus-Christ, Roi universel des Sociétés, sera célébrée dans le monde entier le dernier dimanche d'octobre.

310 pèlerins

Contrairement à cette manifestation fameuse où partis 12,000 les manifestants rendus au but n'étaient plus que 12, les voyageurs de la Survivance allèrent toujours augmentant en nombre.

Les premières listes officielles parlaient d'une excursion de 285 membres, et c'était très beau; mais les chiffres plus complets recueillis en cours de route et publiés à Ottawa et Montréal, portent à 310 le nombre des voyageurs, et c'est bien au-delà de tous les calculs. Les plus optimistes comptaient jusqu'à 250 *et finissaient par un gros point* d'interrogation.

Il y a 201 adultes, 80 dames et 29 enfants. On compte 214 personnes de la Saskatchewan, 53 de l'Alberta et 43 du Manitoba.

Le vopageur le plus âgé à bord du train de la Survivance Franco-Canadienne est M. Elie Dufresne, 84 ans, le fondateur d'Elie, Manitoba.

Voici comment se compose le train de la Survivance Franco-Canadienne; 1 prélat domestique de Sa Sainteté; 1 agronome; 1 agent d'assurance; 11 prêtres; 180 fermiers; 1 sténographe; 1 institutrice; 2 marchands de bois; 1 agent de machines; 5 rentiers; 2 menuisiers; 1 garde-malade; 7 marchands généraux; 1 entrepreneur; 1 employé de chemin de fer; 3 avocats; 1 comptable; 1 gérant de banque; 3 forgerons; 1 boucher; 1 agent d'immeubles; 1 industriel; 1 ferblantier; 2 professeurs; 80 enfants et jeunes filles.

Au devant des excursionnistes

M. Napoléon Lafortune, du Devoir, est allé rencontrer les excursionnistes à Ottawa. C'était le seul représentant des journaux de Montréal qui était allé au-devant des excursionnistes dans la capitale.

Le Devoir a distribué aux excursionnises des carnets qui ont été très appréciés.

MM. N. Marion, Miller et Claude Melançon, du C. N. R., ont tenu à se rendre à Ottawa pour saluer les excursionnistes.



Mgr Mathieu qui vient d'être fait commandeur de la Légion d'honneur

La veille de Noël apporta une heureuse nouvelle à toute la Saskatchewan. Notre vénérable et bien-aimé archevêque de Régina a reçu du gouvernement français la plus haute distinction qu'il puisse accorder: Mgr O. E. Mathieu a été fait Commandeur de la Légion d'honneur par le président G. Doumergue.

C'était, le 24 décembre, le 72ème anniversaire de naissance de Sa Grandeur et c'est à cette occasion que M. le consul-général de France au Canada, le Baron de Vitriolles, annonça officiellement la remise de ce titre si recherché à Mgr Mathieu.

Le Patriote se fait l'interprète de la Saskatchewan française pour unir ses félicitations à celles du gouvernement français et pour dire au distingué métropolitain que nous aimons tous comme un père: "Ad multos et faustissimos annos."

A tous ses lecteurs, collaborateurs, correspondants, annonceurs,

amis et bienfaiteurs, le

"PATRIOTE DE L'OUEST"

Souhaite une Bonne, Heureuse et

Sainte Année.

Réceptions triomphales à Ottawa, Montréal, S. Hyacinthe, Lévis, Québec et Joliette---Imposante messe de minuit à Ste-Anne de Beaupré ---La Survivance acclamée partout ---Rues pavoisées --- Fanfares et foules aux gares---

L'Université et le Parlement fête les voyageurs à Ottawa.— L'hon. M. Lapointe fait les honneurs.—Réponse éloquentes de M. Lacerte.—Magnifiques discours de M. le sénateur Belcourt, etc.

Une réception des plus franches, des plus enthousiastes et des plus cordiales a été faite aux représentants de la Survivance Française de l'Ouest par les Canadiens français de la région réunis à l'Université d'Ottawa.

Des personnages distingués de la capitale sont allés recevoir les visiteurs à la gare Union et les ont escortés en procession jusqu'à l'Université où les attendait une splendide réception. La population canadienne-française de la ville en général assistait à la réception, de même que tout le personnel de l'Université. Parmi les personnages les plus marquants nous avons remarqué: l'hon. sénateur Belcourt, qui a prononcé l'un des principaux discours; Mgr Campeau, P.A. V.G., l'hon. Juge Constantineau, M. le Chanoine Myrand, le R. P. Charlebois, O.M.I., le R. P. Bonhomme, O.M.I., M. Hector Ménard, président général de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. Samuel Genest, président de l'Asociation d'Education d'Ontario, l'échevin O. Langlois, Chas Gautier, rédacteur *en chef du Droit, etc., etc.*

A l'Université

La rotonde de l'Université était littéralement comble. On chanta d'abord O Canada puis le R. P. F.-X. Marcotte, O.M.I., souhaita aux voyageurs la bienvenue.

LE R. P. MARCOTTE

Le R. P. recteur dit en substance: Vous êtes chez vous ici, Mesdames et Mesieurs, *parce que l'Université* est une institution essentiellement bilingue. Des étudiants des deux races y vivent côte à côte dans un esprit de concorde admirable. Ils y reçoivent une culture conforme à leur mentalité et à *leur langue* propres, tout en profitant de leur contact avec des confrères d'une autre race.

C'est donc dire que l'Université d'Ottawa poursuit dans l'Ontario l'idéal que vous vous efforcez de réaliser dans l'Ouest au prix de tant de dévouement, de sacrifices et de luttes.

Au nom de l'Université Mesdames et messieurs, je salue en vous tous les *Canadiens-français* de l'Ouest, leurs vaillants chefs ecclésiastiques et civils, les défenseurs de leurs écoles, leurs apôtres de la bonne presse, l'Association des Franco-Canadiens de la Saskatchewan — tous ceux en un mot, qui se dévouent si admirablement pour la conservation de la langue française et de la *foi catholique* dans l'Ouest canadien.

C'est un devoir pour moi d'offrir mes hommages à l'Université de la Saskatchewan, représentée ici par un de ses professeurs, M. MacDonald. La présence de M. MacDonald est une preuve que des voyages comme celui de la Survivance *française sont aux yeux de tout* canadien bien pensant d'excellentes initiatives.

SOUHAITS DES ELEVES

Après le discours du R. P. Recteur, M. A. Brunet, élève de l'Université, porta la parole au nom des élèves de langue française, et M. Joseph Rettez au nom des élèves de langue anglaise.

LE R. P. MAGNAN, O.M.I.

Le R. P. Magnan recteur du *collège de Gravelbourg parla de l'affiliation du collège de Gravelbourg à l'Université et s'en réjouit.* Le Benjamin de nos collèges de l'Ouest, dit-il, est bien jeune encore *puisqu'il ne fait qu'entrer dans* sa huitième année, mais grâce au dévouement inlasable des Canadiens *de la Saskatchewan, et à la générosité de nos frères du Québec,* il jouit d'une prospérité relative et peut envisager l'avenir avec confiance. *Il est appelé à être un des* principaux éléments de notre survivance catholique et française dans l'Ouest canadien.

LE R. P. A. F. AUCLAIR, O.M.I.

Le R. P. A. F. Auclair, O.M.I, exprima la joie des pèlerins de la Survivance d'être reçus dans la capitale. "Nous sommes venus de très loin, dit-il, en nombre assez *imposant, pour redire à la vieille* province de Québec que nous voulons rester fidèles aux traditions chrétiennes qu'elle nous a léguées avec la foi catholique et la langue française." Il parle avec éloge du "Droit" et de l'Association canadienne-française d'Ontario, "les deux plus vaillants soldats de l'armée franco-canadienne."

Il passe ensuite en revue les moyens de survivance des gens de l'Ouest: la paroisse, l'organisation nationale, l'Association Catholique Franco-Canadienne, les journaux, *Le Patriote de l'Ouest*, la *Liberté*, l'*Union*, les collèges, les couvents, etc.

M. MACDONALD, professeur à l'Université de la Saskatchewan

Il parle dans les deux langues, et il s'exprime très bien en français. Il représente, dit-il, un symbole. Ce ne sont pas tant ses idées qui comptent que le fait qu'il a été choisi pour faire partie de l'excursion de la Survivance française. Il aime, dit-il, la langue française, mieux que la langue qu'il parle. A vingt-cinq ans, il ne savait pas un mot de français, mais il s'est livré à une étude ardue, et maintenant il est professeur de français depuis seize ans à l'Université de la Saskatchewan. Il a fait des efforts héroïques pour garder et développer *cette langue. Lorsqu'il était petit,* il a balbutié la langue gaélique. Il félicite ensuite les élèves de l'Université du fait qu'ils sont élèves d'une institution bilingue où ils peuvent apprendre à se connaître, à se respecter et à collaborer ensemble dans la paix et l'harmonie. Vous ferez, dit-il, en terminant, votre devoir tôt ou tard dans le monde et vous prouverez qu'il est possible pour les deux races de vivre ensemble dans la coopération.

L'HON. SENATEUR BELCOURT

Le président de l'Association d'Education Canadienne française d'Ontario a prononcé un de ses plus beaux discours.

C'est, dit-il, au nom de l'Association d'Education d'Ontario et au nom des 300,000 Canadiens français d'Ontario que j'ai le grand plaisir et l'insigne honneur de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue dans la capitale, au moment où vous allez dans la fière province de Québec, d'où sont partis tous les groupes français qui ont essaimé *dans tout le continent nord a*méricain. Nous saluons en vous les imitateurs des pionniers français d'Amérique.

Il a quelques mois, continue l'orateur, *un Anglais fut envoyé dans* l'ouest et il a déclaré à M. le Sénateur que la population canadienne-française est la meilleure et la plus utile, car elle est là pour y rester.

Faites de l'ouest votre pays, s'écrie l'orateur. Nous sommes chez nous partout. Vu sa grande natalité, la province de Québec doit se déverser ailleurs, et qu'elle se déverse dans l'ouest plutôt qu'aux Etats-Unis. C'est dans l'intérêt de *la foi et de la race.* Partout au Canada nous sommes loyaux à la Couronne britannique, et c'est pour cela que nous sommes en mesure d'exiger que nos droits soient reconnus. Ces droits nous les apportons en naissant; droit de parler notre langue, droits de la liberté la plus complète dans la pratique de notre foi. En luttant pour garder la langue intacte, vous n'avez exercé que votre droit, et si quelque jour vous avez besoin de nous, nous irons.

Nous envions vos succès. Dans l'ouest, vous avez obtenu ce que nous n'avons pas obtenu dans Ontario. Nous l'obtiendrons un jour ou l'autre, car nous ne céderons jamais.

M. HECTOR MENARD

M. H. Ménard souhaite la bienvenue aux visiteurs au nom de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa dont il est le président général.

Messieurs:

Le frère aîné qui reçoit la visite de son frère après une longue ab-

(Suite à la page 4)

Evangile

Ch. I. — La Chananéenne

(S. Mt., XV, 21-28; S. M., VII, 24-30)

Jésus partit de là et se réfugia dans le pays de Tyr et de Sidon (1). Il reçut l'hospitalité dans une maison, désirant que sa présence ne fût connue de personne; mais il ne put demeurer caché.

Une femme chananéenne, païenne et syrophénicienne, d'origine, dont la fille était possédée d'un esprit immonde, eut à peine entendu parler de lui, qu'elle accourut de ces parages, entra dans la maison, et tombant aux pieds de Jésus, elle le supplia à grands cris:

"Seigneur, Fils de David, ayez pitié de moi! Ma fille est cruellement tourmentée du démon."

Ils ne répondit pas un seul mot. Ses disciples pourtant intercédaient pour elle:

"Accordez-lui ce qu'elle demande et renvoyez-la, disaient-ils, car elle nous poursuit de ses cris."

Il leur dit:

"Je ne suis envoyé que pour les brebis de la maison d'Israël qui se sont perdues."

S'approchant alors plus près de Jésus et se prosternant alors dans l'adoration:

"Seigneur, s'écria-t-elle, secourez-moi!"

"—Laisse d'abord les enfants se rassasier, repartit Jésus. Il ne convient pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens."

"—C'est vrai, Seigneur, dit-elle; mais les petits chiens, sous la table de leurs maîtres, mangent les miettes que les enfants laissent tomber."

"—O femme, ta foi est grande! répondit Jésus. Va, et qu'il te soit fait comme tu le veux. Grâce à la parole que tu viens de dire, va, le démon est sorti de ta fille."

A l'heure même sa fille fut guérie; de retour à sa maison, elle la trouva reposant sur son lit, délivrée de l'esprit immonde.

NOTE

(1). Jésus abandoné de la plupart de ses Disciples et harcelé sans cesse par les Pharisiens, ses mortels ennemis, dut s'éloigner de la Galilée et chercher un refuge sur la terre étrangère. Il ne reviendra plus en Galilée que rarement et n'y fera que de courtes apparitions.

:o:

Réponses aux questions

Le Saint Sacrement peut-il rester seul pendant quelque temps si la nuit il n'y a pas assez de monde pour faire une liste complète?—

Le Saint Sacrement exposé ne peut être laissé sans adorateur, même la nuit.

Le déluge fut-il universel?—

Le mot universel peut s'entendre de deux manières: pour signifier la surface totale de la terre ou toute la surface de la terre alors habitée par le genre humain de ce temps-là. L'Eglise n'ayant rien défini à ce sujet, l'on peut suivre l'opinion que l'on veut.

Giovanni Papini est-il un catholique?—

Oui, c'est un converti. Avant sa conversion, c'était un anarchiste et un nihiliste.

:*:

LETTRE AU PATRIOTE

PORTAGE LALOCHE

Mon Rév. Père,

UN REVE DU SAUVAGEON

Il vente en tempête et la neige tourbillonne au dehors, votre ami, le "Sauvageon" ne peut aller visiter ses pièges, c'est pourquoi, assis au coin du feu, pipe de plâtre aux dents, il suit les volutes bleuâtres de la fumée du bon tabac canadien, qui se tord et disparaît; et votre ami a pris sa plume, remisée depuis des mois; il veut vous écrire, mais ne sait par où commencer. Sa paupière alourdie s'abaisse, il dort, il rêve. Devant lui, un grand vautour plane, là-haut; un grand moment il demeure immobile, son oeil perçant scrute un bois au-dessous. Une perdrix blanche y picore, ignare du danger; le vautour fait un écart, il décrit un cercle et descend; tout-à-coup son aile se referme, il fond à pic sur l'innocente victime qu'il saisit de ses serres puissantes et l'emporte. Le Sauvageon a fait un mouvement instinctif pour saisir son arc, le vautour est déjà loin, et la pipe du dormeur a glissé des dents, par terre, où elle se brise. L'enfant des bois songe, regarde autour de lui, personne ne l'a vu.

Lui, considérant les débris épars de sa vieille amie se dit: ton rêve de tout à l'heure, il est souvent une réalité.

Autrefois, seul dans tes bois, tu étais maître absolu et vivais en paix, chassant et pêchant à ta guise; aujourd'hui, le blanc vorace a vu ton bonheur, il l'a envié et se plait à le troubler. Ignorant tout des moeurs des êtres qui te nourrissent et t'habillent, il fait lois sur lois, pour défendre ceci ou cela, comme si le gibier disparaissait par ta faute, alors que tu sais bien toi qu'il a ses époques pour disparaître et ses époques de retour; comme si le trappeur blanc avec son poison, ne faisait pas périr inutilement, chaque année, une quantité énorme de fourrures; il est le vautour, toi la perdrix blanche. D'autres blancs t'arrachent cette fourrure, que toi seul sait prendre par ruse, en retour il te donne des aliments frelatés qui lui vaudraient la prison parmi les blancs, et encore il les vend double et triple de leur valeur; ce sont des vautours, toi, tu es la perdrix blanche. D'autres encore, épuisent les viviers que sont les lacs immenses, parfois même ces poissons pourrissent sans profit sur la glace, ce sont des blancs, personne ne les inquiète, toi, l'enfant du Nord, premier possesseur des forêts et des lacs, on te défend d'y prendre la nourriture de tes enfants et celle de tes chiens fidèles; ils sont vautours, toi, perdrix blanche.

Deux ou trois blancs, aux abords du Pôle Nord, demandent-ils un service postal, en un mois l'affaire est bâclée, toi et tes frères, fussiez-vous des centaines, demandez aide au grand Chef des blancs, il vous la refuse impitoyablement, car ils savent que vous n'avez pas le moyen de vous défendre; ils sont les vautours, vous les perdrix blanches.

Pour une élection, des agents iront partout où ils y a un blanc, qu'ils en omettent et l'électeur fera annuler l'élection, toi, Sauvageon du Portage LaLoche, et tes amis, vous êtes plus de 125, mais l'élection se fait sans vous, et elle est proclamée valide; le blanc est le vautour, toi, Sauvageon, la perdrix blanche, car le blanc lui, sait se défendre, toi qui te levais autrefois, devant ton chef et savais dire ta pensée en belles phrases cadencées, jusqu'à ce jour, tu as tremblé devant le blanc, et c'est pourquoi il te dédaigne. Pourtant, tu es homme comme le blanc, tu as une âme et une intelligence comme lui, tu as appris la Loi divine et tu adore le même Dieu que lui en bénissant le misisonnaire qui a eu pitié de ton âme et même de ton corps, tu sais donc que tous les blancs ne sont pas des vautours, et votre petit ami, amassant les débris de sa bonne pipe, a de suite pensé à vous, mon bon Père, et vous envoit ainsi qu'à ses autres amis des blancs, avec ces quelques doléances, ses plus sincères voeux de Bonne et Heureuse et Sainte Année.

UN SAUVAGEON.

Publicité du Cartel

Le cartel se propose:

1o. D'empêcher l'encombrement du marché au temps de la moisson; encombrement qui a pour effet de faire baisser considérablement les prix.

2o. De prévenir la fluctuation désordonnée des prix en régularisant la vente des grains.

3o. D'abolir la spéculation et les frais de manipulation.

4o. D'établir un contact aussi direct que posible entre le prodacteur et le consommateur.

5o. De donner au cultivàtour pour son grain, le prix moyen de la saison.

Dernièrement des rapports officiels déclaraient que la récolte de la République Argentine serait cette année, beaucoup au-dessous de la moyenne. D'autres rapports affirment ausi que le blé a manqué en Russie et que par conséquent ce pays ne poarra mettre sur le marché la quantité habituelle de blé.

De plus, des rapports récents démontrent que l'abondance de la récolte Australienne a été beaucoup exagérée.

Il y a trois mois, lorsque les premiers estimés de ces différentes récoltes furent publiés, ils ont eu pour effet de faire baisser considérablement les prix. Si tout le blé canadien avait été jeté sur le marché à ce moment, les prix auraient certainement baissé davantage et la plupart des cultivateurs auraient vendu leur blé à un prix ridicule.

Mais comme 50% de la récolte canadienne est contrôlée par le cartel, non seulement ce contrôle a empêché la dégringolade, mais les membres du cartel pourront profiter de la hausse qui se produit sur le marché depuis que la situation réelle, concernant la récolte des pays plus haut mentionnés, est connue.

Toute question concernant le cartel peut être posée au Rédacteur de cette colonne qui se fera un devoir d'y répondre.

N.B. — Le *Patriote* n'engage en rien sa responsabilité dans cette correspondance, qui émane directement du cartel.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La Saskatchewan, le pays du blé

La Saskatchewan, à elle seule, a produit plus de blé, cette année, que tous les Etats-Unis.

Voilà une étonnante comparaison, surtout si l'on considère la population de cette province canadienne, qui n'atteint pas les trois quarts d'un million, et celle de la République étoilée, qui excède cent dix millions.

L'Ouest joue admirablement son rôle dans la confédération. Il a droit qu'on en tienne compte sous tous les rapports.

:*:

Le commerce des bestiaux

Le commerce des bestiaux augmente considérablement entre l'Angleterre et le Canada.

Les éleveurs canadiens, avant pendant et quelques années après la guerre, avaient un excellent débouché pour leurs produits aux Etats-Unis. En 1921 le tarif Fordney ferma la porte américaine aux bestiaux canadiens, et porta un rude coup à notre commerce. L'Angleterre seule pouvait offrir un marché convenable, mais l'Angleterre maintenait l'embargo sur les animaux du Canada. Cette barrière une fois levée, les taux de transport sur mer se mirent à monter considérablement, si bien que les exportations sont devenues presque impossibles. Cependant, en dépit des prix élevés et de restrictions de toutes sortes, notre commerce avec l'Angleterre grandit chaque jour.

Les Etats-Unis de leur côté n'ont pas profité de la clause du bill Fordney sur les bestiaux canadiens. Cette loi a privé le Canada d'un revenu annuel de 15 millions, et elle n'a rien donné aux éleveurs américains. Bien plus, au dire de l'American Farm Bureau Federation, elle a enlevé au marché américain des milliers de bestiaux de choix, tant pour l'abattage que pour l'élevage, par lesquels les fermiers des Etats-Unis auraient pu compléter et améliorer leurs troupeaux.

L'Ouest fera chanter les deux partis

Le parti progressiste ne vendra son appui que pour servir les meilleurs intérêts de l'Ouest, dit un député.

:*:

Crédit rural de 10 millions

Ottawa. —Le gouvernement fédéral a décidé de présenter de nouveau à la prochaine session un bill établissant un système de crédit rural au Canada, pour lequel il prêtera dix millions de dollars. Ce projet de loi sera exactement celui qui a été présenté dans les derniers jours de la session de 1925, mais que le sénat a refusé d'accepter, n'ayant pas le temps de l'examiner. Cette fois-ci, ce prétexte n'existera pas, l'important projet de loi devant être soumis dès le début de la session.

:*:

La province de Québec en appelle au C. Privé

Québec. — Le premier ministre Taschereau a déclaré que la province en appelait au Conseil privé de la récente décision de la Cour Suprême du Canada permettant au chemin de fer Nipissing Central, du gouvernement d'Ontario, de traverser la province de Québec, dans les régions aurifères de Rouyn.

:*:

M. Dunning entrera-t-il dans le Cabinet Fédéral

Ottawa. — On apprend de source presque officielle, que M. Dunning s'en viendra définitivement à Ottawa lorsque la session de la législature de la Saskatchewan qui est actuellement en cours sera terminée. Cette session se terminera probablement vers la mi-janvier et alors M. Dunning abandonnera son poste de premier ministre et s'en viendra à Ottawa. Le gouvernement aura pour lui un comté dans la Saskatchewan et lui donnera un portefeuille, celui de l'Immigration ou des Chemins de fer, mais on croit que ce sera ce dernier.

M. Dunning en plus deviendrait l'organisateur du parti libéral dans tout le Dominion et surtout dans l'Ouest canadien où il a déjà remporté plusieurs succès durant la dernière campagne.

Et la presse conservatrice ajoute que tôt ou tard M. Dunning supplantera M. King à la tête du parti libéral.

:*:

La santé des bestiaux

Le rapport du Service sanitaire des animaux du ministère fédéral de l'agriculture, à Ottawa, pour l'année 1924-25, contient des renseignements d'une nature très encourageante. Le Directeur général vétérinaire, le Dr. George Hilton, passe en revue la situation des maladies contagieuses au Canada et montre que les maladies qui causaient encore de grandes pertes il y a quelques années ont été bannies du pays. Depuis des années, on n'a pas constaté un seul cas de rage au Canada. Il n'y a pas eu, depuis cinq ans, de cas de dourine parmi les chevaux reproducteurs, il y a tout lieu de croire que cette infection n'existe pas dans le pays. Il n'y a eu qu'une seule explosion de fièvre charbonneuse l'année dernière; elle s'est manifestée en Colombie-Britannique où elle a été rapidement maitrisée. Cette maladie est extrêmement rare au Canada. Grâce à une initiative vigoureuse, le choléra des porcs a été presque entièrement supprimé. Comme les cas suspects de morve n'étaient pas signalés promptement dans les districts reculés de l'Alberta et de la Saskatchewan, il a fallu prendre des mesures qui ont donné les résultats cherchés, mais on tient une surveillance étroite sur ces districts, pour empêcher le retour de la maladie. La morve n'existe plus dans l'est du Canada ni au Manitoba. Quant à la gale, on n'en trouve pas dans l'île du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick, Québec et la Colombie-Britannique, mais on signale des cas isolés dans la Nouvelle-Ecosse et dans l'Ontario. Il a fallu donner une attention spéciale sous ce rapport au Manitoba, à la Saskatchewan et à l'Alberta, spécialement dans cette dernière province, près de la frontière internationale. Quant à la gale des moutons, c'est à peine si l'on en a rencontré quelques cas au Canada depuis bien des années.

La lutte contre la tuberculose fait des progrès satisfaisants. Les éleveurs de bétail commencent à s'apercevoir que c'est un mauvais système que de maintenir des troupeaux malades et d'acheter des animaux d'origine douteuse. Lorsque le rapport a été publié, il y avait au Canada 1.675 troupeaux entièrement accrédités, sans tuberculose, et 2.100 en cours d'acréditation. Il y a aussi une zone sans tuberculose qui est traitée sous le système de "Zone réservée" dans le district de Carman au Manitoba. Toutes les vaches qui se trouvent dans l'étendue embrassant les comtés de Huntingdon, Châteauguay et Beauharnois, dans la province de Québec, ont été éprouvées par les inspecteurs vétérinaires, et toutes celles qui réagissaient ont été abattues. Il y a tout lieu de croire que lorsque le prochain rapport annuel paraîtra, toute cette région ne contiendra plus d'animaux tuberculeux.

Valeur des récoltes du Canada, 1925

Ottawa. — Le Bureau Fédéral de la Statistique a publié un bulletin donnant par provinces, une estimation préliminaire de la valeur des récoltes de 1925 comparativement aux valeurs estimatives finales de 1923 et 1924. La valeur par unité donnée à chaque produit représente le prix moyen reçu par le cultivateur sur le théâtre de la production, et a été établie par le Bureau d'après les rapports des correspondants et après consultation avec les ministères provinciaux de l'Agriculture. Ces chiffres sont sujets à revision après la compilation des rapports finaux en janvier 1926. Il est bon de faire remarquer que ces valeurs estimatives, en tant qu'elles s'attachent à plusieurs récoltes telles que l'avoine, les grains mélangés, les pommes de terre, les racines, etc., ne représentent pas les ventes actuelles, mais plutôt une estimation de la valeur des produits qui sont en plus grande partie consommés sur la ferme.

Pour tout le Canada, la valeur totale des principales récoltes de 1925, suivant cette estimation, est de $1.112.691,000, comparativement à $995,235,900, estimation finale de 1924 et $899,226,200 en 1923.

Le trait saillant de l'estimation de cette année, c'est l'augmentation dans la valeur de la récolte de blé qui provient d'une production beaucoup plus grande. La récolte de 1925 a été la deuxième plus grande de récolte dans les annales, et le prix moyen, $1.11, bien que plus bas que le prix moyen de 1924, $1.22, est encore 44 cents par boisseau de plus que le bas prix de 1923, 67 cents. La valeur totale de la récolte de blé de 1925, $466,755,000, est aussi la plus élevée dans les annales, la plus forte récolte antérieur étant de $457,723,000 en 1919. C'est le principal facteur de ce total de $1.112,691,000 qui est la plus grande valeur que les récoltes canadiennes aient donnée depuis 1920, alors que le total était de $1,455,244,050, et 1925 est la première année depuis 1920 et la période de guerre dont les récoltes du Canada ont dépassé un billion de dollars en valeur. Un autre trait de cette estimation est la valeur élevée donnée aux pommes de terre, les prix étant très élevé, parce que la récolte a été très faible. La valeur moyenne des pommes de terre est placée à $1.95 par quintal, soit $1.10 de plus qu'en 1924, ce qui donne une valeur totale de $86,560,000 au lieu de $47,956,000 en 1924. Finalement, il est à remarquer que l'estimation de cette année comprend un item de $236,000 comme valeur des betteraves cultivées pour la nouvelle raffinerie de sucre de Raymond, Alberta.

Les valeurs totales des cinq principales cultures des trois provinces des prairies sont comme suit, les chiffres correspondants de 1924 suivent entre parenthèses : Blé, $432,529,000 ($285,821,00); avoine, $110,810,000 ($97,754,000) ; orge, $44,349,000 ($46,368,000) ; seigle $7,841,000 ($10,919,000); graine de lin, $18,089,000 ($18,640,300).

Par provinces, les valeurs totales sont comme suit, celles de 1924 suivent entre parenthèses: Saskatchewan, $363,837,000 ($237,310,000) ; Ontario, $236,991,000 ($200,524,000); Alberta $171,912,000 ($153,759,700) ; Québec, $148,348,000 ($139,359,000) : Manitoba, $113,919,000 ($136,025,000); Nouveau-Brunswick, $25,580,000 ($16,080,000); NouvelleéEcosse $19,027,000 ($16,785,800); Colombie Britannique $17,107,000 ($17202,000); Ile du Prince-Edouard, $15,874,000 ($11,990,400). Dans la Nouvelle-Ecosse, où les vergers occupent une grande partie du terrain qui autrement serait consacré aux grandes cultures, la valeur de la récolte de pommes de cette année est estimée, par la section des fruits du ministère fédéral de l'Agriculture à $2,065,000.

Conte inédit

Noël Canadien

PREMIERE PARTIE

Santa Claus

—C'est vrai!
—Ce n'est pas vrai!
—Je te dis que oui!
—Je te dis que non!
—Ignorant, va!
—Ane!!

C'est en ces termes caressants que Gaston Lenoir et Billy Grant s'apostrophent, gesticulant autour du poêle à l'école du village de Féconchamp, au lointain pays du blé, des glaces et des neiges, dans le Nord-Ouest canadien.

Tout un petit monde se trouve là réuni, enfants de colons venus de tous les coins d'Europe, tous parlant déjà l'anglais comme des grands. La plupart d'entre eux appartiennent aux sectes réformées.

Gaston et Billy se chicanent souvent. Gaston, petit coq gaulois, semble y mettre toute son âme, toute la vivacité de son coeur bouillant d'énergie. Billy Grant, écossais de bonne souche, riposte froidement, sans merci.

Aujourd'hui, la question est palpitante, toute fringante d'actualité, pleine d'intérêt... La Noël est proche!... Ah, que ne dit-on pas à cette époque dans le monde des écoles? Comme les imaginations travaillent! Quels beaux rêves glissent dans les jeunes cervelles, allant, venant, s'entrecroisant, comme les jolies voiles blanches que du bords de la mer on aperçoit se dandinant sur les flots bleus!

Noël, Noël!... Christmas! Merry Christmas!... O fête des fêtes, jour unique dans l'année entière où le Ciel semble être admis avec amour même chez les gens les plus coupables et les plus affairés!

Merry Christmas!.. Joyeux Noël! Jour d'allégresse, où l'amour est partout, au-dedans et au-dehors, les mains pleines et les bras chargés de cadeaux!

Un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné! Cadeau divin, un Dieu donné par Dieu!... Sous l'impulsion de l'exemple d'en-haut, l'amour chez les pauvres hommes tressaille et s'épanche. Parents et enfants, frères et soeurs, amis, voisins, tous se font des cadeaux. Pour les petits, il en arrive, il en pleut!

Il en vient surtout de ce mystérieux *Santa-Claus,* le bonhomme Noël, qui, la nuit de la Christmas, passe et distribue des trésors avec une sagacité remarquable, se conformant aux désirs plus ou moins modérés des bébés et de toute la gent écolière, même la plus avancée.

Donc, ce midi-là, pendant que la maîtresse s'attarde à son dîner, les enfants de l'école discutent Santa-Claus hardiment. Billy Grant surtout semble tout savoir à son sujet et connaître le bonhomme de fond en comble.

—Il habite au pôle nord! affirme-t-il. *C'est un bachelor,* un célibataire obstiné. Il passe son temps toute la sainte année à fabriquer des jouets et des cadeaux. Il voyage par les airs en traîneau, avec des rennes qui filent rapides comme le vent.

—L'a-t-on jamais vu dans les airs? demande un des petits.

D'aucuns disent oui, d'autres non; tous sont plutôt dans le doute, car, comment le voir, la nuit, si haut, alors qu'il fait si sombre et si froid, et qu'on dort?

—Comment peut-il en une seule nuit aller dans chaque ferme, dans chaque maison? interroge une fillette. Cest qu'il y en a des fermes et des maisons au Canada! Dieu seul sait combien!... Et puis aux Etats-Unis, et en Angleterre et en France, et partout! Car c'est là Noël partout le même jour, n'est-ce pas?... O mystère des mystères, qui va expliquer cela?

Tous les petits yeux brillants voyagent de Billy Grant à Gaston Lenoir. Ce sont eux, toujours eux, qui expliquent les cas difficiles. Du choc de leurs idées, une lumière quelconque ne manque pas de jaillir.

Gaston serre les lèvres. Il jette à Billy Grant un long regard de provocation qui dit clairement:

—Allons, commence! Toi qui sais tout, dis-nous donc comment Santa-Claus peut tout seul, en une seule nuit, visiter tant de pays si éloignés et s'arrêter à chaque ferme, à chaque maison!

Billy s'agite, ouvre la bouche, et ne dit rien. Puis, l'idée arrive:

—Santa-Claus n'est pas un homme comme un autre!

Tous les enfants s'étonnent...... Ah, comment pas un homme comme un autre?... Ils l'ont vu sans doute les années précédentes! Il avait des jambes, des bras, une tête comme tout le monde!

Billy Grant ne peut le nier; lui aussi, il l'a vu, en chair et en os! Même il lui a serré la main!.. Billy baisse la tête, et s'éclipse derrière le groupe.

Alors, naturellement, tous les regards se portent vers Gaston.

—Voyons, vous, Gaston, pouvez-vous nous expliquer la grande énigme?

Gaston sourit. Evidemment, il a la réponse prête.

—Santa-Claus, diit-il hautement, c'est un saint du Paradis!

A ce mot sublime, les petits Protestants frisonnent, se regardent, hésitent, puis éclatent tous ensemble d'un rire phénoménal. Billy Grant surtout s'esclaffe; il doit porter ses deux mains à sa bouche pour retenir son âme qui s'échappe!... Mais Gaston répète candidement:

—C'est vrai! Santa Claus est un Saint!

Billy Grant, indigné cette fois, riposte:

—*C'est pas vrai!*
—*Je te dis que oui!*
—*Je te dis que non!*
—Ignorant, va!
—Ane!!

A ce moment, Miss Hart, l'institutrice fait son entrée, et voit qu'on se dispute. Tout de suite elle veut savoir *le pourquoi* de ces propos vibrants dont l'écho lui est parvenu. Les fillettes toutes ensemble se mettent à raconter l'affaire, puis regardent leur maîtresse avec insistance, lui posant ainsi la question:

—Santa-Claus est-il un homme comme un autre, ou bien un saint du Paradis?

Miss Hart n'a garde de répondre.

—Voyons, Gaston, dit-elle, comment savez-vous que Santa-Claus est un saint?

—Mademoiselle, le prêtre nous a dit que Santa-Claus, et Saint Nicolas, c'est le même nom.

—Ah, voyons! (C'était la première fois qu'elle y pensait), Saint Nicolas, Sanctus Nicolaus, Santa-Claus... Evidemment c'est le même nom!... en raccourci, en mauvais latin! —

—Mademoiselle, reprenait Gaston tout fier, en France, à Cambrai, (Gaston était né à Cambrai... Saint Nicolas vient le six décembre.

—Ah, pourquoi ce jour-là?

—Parce que c'est le jour de sa fête.

—Il apporte des cadeaux le jour de sa fête?

—Oui, tout comme ici à la Noël.

—Savez-vous pourquoi c'est Saint Nicolas et pas un autre saint qui apporte des cadeaux?

—Oui, je le sais.... Lorsqu'il vivait sur la terre, il chérissait les enfants et faisait des cadeaux aux enfants pauvres; alors, quand il est mort, au ciel il n'a pas oublié les enfants, il a demandé des cadeaux pour eux à Jésus, et Jésus a été content: *Il lui a donné* tout ce qu'il voulait; *même* Il lui a dit de prendre des anges avec lui et de porter *des présents* à tous les enfants la nuit de Noël, et aussi le jour de sa fête, le six de décembre.

—C'est bien imaginé! dit Miss Hart en souriant... Avez-vous jamais vu Santa-Claus en France, Gaston?

—Non, pas Santa-Claus, mais Saint Nicolas!... Il est venu à notre école à Cambrai. C'est un évêque. Il a un grand chapeau à pointe, et une crosse d'or, et il bénit, tout-à-fait comme un évêque.

—Ainsi, Saint-Nicolas de France n'est pas le même que SantaClaus du Canada?

Gaston ne put s'empêcher de rire.

—Non, Mademoiselle, pas du tout! Santa-Claus du Canada est un vieux qui fait le bouffon; *il* rit drôlement et dit des sottises pour amuser les gens; il n'a pas de chapeau d'évêque, pas de crosse, et il ne bénit pas.

—C'est peut-être le domestique de Saint Nicolas? suggéra Miss Hart.

—Peut-être bien; mais en France Saint Nicolas va partout luimême. Ici, il a peur sans doute, à cause...

Gaston s'arrêta à temps, indécis. Il allait dire: "à cause des Protestants!"

—A cause de qui ou de quoi? demanda l'institutrice.

—A cause de ceux qui n'aiment pas les saints, Mademoiselle!

—Il faut aimer les saints, déclara Miss Hart, et surtout saint Nicolas, et aussi Santa-Claus!

L'heure sonne à la pendule. Mademoiselle monte à son bureau, et la troupe enfantine *s'épand* par les bancs pour se pencher sur les cahiers et sur les livres. Mais il y a comme un reste de mystère qui plane sur la classe: Billy Grant tourne et retourne ses feuillets fiévreusement; Gaston rêve, son livre à l'envers devant lui; Miss Hart elle-même semble plus nerveuse que de coutume, lorsqu'elle voit la grande majorité des enfants *manquer d'application.*

Christmas, Santa-Claus, Saint Nicolas... évêque, bouffon domestique.... ces mots leur trottent par la tête à tous. *La minuscule semence d'une idée nouvelle est tombée, grâce divine, dans le sol fertile des âmes jeunes et simples; déjà elle germe, gonfle, éclate, rendant à Santa Claus ce qui est à Santa-Claus, et à Saint Nicolas et à Jésus ce qui de droit leur appartient.*

La crèche

DEUXIEME PARTIE

A Féconchamp, cette nuit là, le thermomètre est à 20 sous zéro. Les étoiles flambent et la bise pique; les traineaux crient sur les chemins durcis. Tous les catholiques de la contrée et aussi quelques protestants sont déjà réunis à la petite église où brillent une infinité de chandelles. A la droite de l'autel, on remarque une *miniature* de crèche autour de laquelle se presse la foule des enfants.

Voici que la cloche s'éveille et chante!.... Oh, si joyeuse est-elle d'annoncer ce qu'elle sait

Minuit chrétiens, c'est l'heure
solennelle
Où l'homme Dieu descendit
jusqu'à nous!

L'asemblée trésaille et s'attendrit; les mystères sacrés se déroulent avec un luxe inaccoutumé; tous y participent avec ferveur, sentant que Dieu est proche. Les cantiques succèdent aux cantiques. Lorsque les filles entonnent à voix d'anges: "Sleep, Holy Babe!... Dors, saint Enfant sur le sein de ta Mère! Grand Maître de la terre, des mers et des cieux, comme il est doux de te voir goûter un tel repos! Dors, saint Enfant, dors!..., alors, d'instinct les jeunes mamans serrent leurs bébés plus fort et laissent couler des pleurs.

Cependant, à l'autre bout du village, le temple presbytérien est muet et désert, par contre, de centaines demures aux alentours, s'échappent des airs de valse et l'écho de rires *bruyants*....... O doux Jésus, sommes-nous vraiment à Bethléem? Tu viens, tu arrives, et les portes sont closes! Les tiens sont à leurs voluptés et ne te reçoivent pas!

Billy Grant est assis à une table de fête sur laquelle s'étallent des mets délicieux et des fruits exotiques aux parfums extra forts. La dinde est là, et le plum-pudding aussi. Les Grant et une dizaine d'invités, à l'heure où Jésus naquit, font bombance, et ils sont heureux, les pauvres!.... comme d'un devoir fidèlement accompli!...... Tantôt, ils feront crier la musique, et danseront peut-être!.... Merry Christmas! Joyeux Noël!......

A la table du festin, Billy Grant est triste. Il vient d'entendre la voix de la cloche catholique, et il songe à son église à lui qui est vide, muette et sombre. Il a eu un gros argument à ce sujet avec Gaston Lenoir *qui lui a dit:*

—C'est chez nous, à l'église catholique, que Jésus vient le jour de sa naissance...... Il ne va pas à votre temple

—Comment cela? riposte Billy, Jésus est né pour tous!

—Alors pourquoi n'y a-t-il pas de messe à votre église la nuit de Cristmas!

Billy ne sait que répondre. Il est honteux, il est triste, car il comprend et il sent toute l'inconvenance qu'il y a de ne pas fêter dans son église la venue du Fils de Dieu. Mais, qu'y peut-il?.... Gaston continue:

—A notre église, Jésus vient, et il y a une belle crèche......

—Une crèche?...... Qu'est-ce que cela?

—C'est comme l'étable de Bethléem où Jésus vint au monde.

—Comment cela?

—Eh bien, Jésus est là, tout petit, couché sur de la paille.... Tu devrais voir!...... Il y a aussi la Vierge et St-Joseph qui le regardent, puis le boeuf et l'âne, et les bergers qui arrivent avec leurs petits moutons.

—Il y a des moutons?

—Oui, ils sont tous autour de Jésus!

Billy Grant a soupiré et s'en est allé conter cela à sa mère, une stricte presbytérienne, qui aussitôt s'indigne, saisit sa Bible, lit et relit à Billy l'histoire de Bethléem dans le saint Evangile.

—Tu vois, dit-elle, mon Billy!...... C'est faux, archifaux! Il n'y avait point de mouton à l'étable de Bethléem! Vraiment ces catholiques, ils ont toutes les audaces!...... Des moutons à l'étable de Bethléem! Ah, les hérétiques!

Billy est un peu soulagé. Les moutons, les hérétiques, ainsi assommés, exécutés par sa mère lui ont presque fait oublier Jésus et tout le reste...... Mais à minuit précis, lorsque la cloche tinte, il se sent frappé au coeur: il entend Jésus qui lui crie: *me voici, Reçois moi!*....

La dinde est là, et le plum-pudding; les convives se disent: "Merry Christmas!" Puis, sans plus, ils mangent, mangent, boivent et s'amusent...... Ah, pauvre Jésus dans ton étable!......

Une heure après, sur un signe de sa mère, Billy se retire et essaye de dormir malgré le bruit assourdissant qui monte du salon......

Mais là!...... Déjà il fait grand jour!...... Billy s'éveille,..... il écoute et s'étonne de n'entendre qu'un lourd silence peser sur la maison.... Il se dit que papa et maman doivent dormir d'un sommeil profond, et en bon fils, il se lève *sans bruit,* jette un coup d'oeil au désordre qui règne partout après la fête, ranime les feux, mange une bouchée froide, et s'échappe au grand air, les patins sur le dos.

Billy marche, il court vers le petit étang qui encercle la colline sur laquelle la chapelle catholique est bâtie...... Là aussi tout est désert...... Billy jette un regard à la glace qui invite, puis se tourne vers la petite église blanche...... S'il allait voir,.... voir ces moutons, ces hérétiques? Car c'est ainsi qu'il a compris les explications de sa mère.... Personne ne le saurait!

Billy grimpe à la colline; il se retourne, inspecte, hésite, mais il va, pousse la porte, examine la chapelle dans une vue d'ensemble et aperçoit la crèche!...... *Lentement il s'approche.*

Les voilà, les moutons, les hérétiques!.... Quls beaux petits moutons pourtant!.... Voyez cet agneau qui dort dans l'herbe verte, tandis que sa mère broute et le surveille...... Mais, Jésus est là!...... Comme Il est petit! Il n'a qu'une chemise pour se couvrir! Pauvre, pauvre Jésus, là sur la paille.... Comme Il regarde innocemment! Comme Il tend ses petits bras pour qu'on le prenne!.... Sa Mère prie; Joseph semble monter la garde; le boeuf et l'âne sont couchés; les bergers ont de la barbe comme les colons russes et sont vêtus de peaux.

Billy est si absorbé dans la contemplation qu'il n'entend pas le prêtre qui entre et vient. Il ne le voit que lorsqu'il est tout près, et il se trouble.... Mais le bon prêtre lui sourit.

—Merry Christmas! dit-il doucement. Est-ce beau, cette crèche?

—Oui, c'est beau!

—Regarde! fait le prêtre, et il prend un mouton qu'il tend à Billy. Mais le garçon recule en s'exclamant:

—Non! ce sont des hérétiques?

—Comment des hérétiques?

—Oui!... Il n'y a pas de moutons dans l'Evangile!

—Pas de moutons dans l'Evangile? (Le prêtre avait grande envie de rire.) Qui t'a dit cela?

—C'est ma mère.

—Eh, bien, bien!....Alors, qu'y a-t-il dans l'Evangile?

—Il y a d'abord le petit Jésus, et Marie sa Mère, et Joseph......

—Oui, c'est entendu!...... Et puis?

—Et puis, le boeuf et l'âne.

—Entendu aussi!

—Puis, les bergers, mais pas de moutons! pas un seul!

—Ah, par exemple!.... L'Evangile ne dit pas qu'il y avait des moutons, mais il ne dit pas non plus qu'il n'y en avait pas. Cela, c'est sous-entendu!.... Là où sont les bergers, là aussi sont les brebis, pas vrai?...... Au reste, il n'y en a que quelques-unes! Les brebis, c'est comme les chiens; elles suivent leur maître partout où il va.

—Alors, le chien, où est-il?

—Dehors, évidemment! répond le prêtre très amusé; Il doit garder les brebis qui ne sont pas entrées.

Un groupe d'enfants se poussa bruyamment dans l'église; leurs parents les suivaient. Gaston Lenoir aussi s'en vient et est tout surpris de voir Billy Grant devant la crèche avec le prêtre. Il s'approche en souriant, fait à Billy de gros yeux interrogateurs, et même lui décoche un léger coup de coude plein d'amitié.

—Assyez-vous tous! dit le prêtre aux enfants; et priez bien l'Enfant-Jésus!

Tandis qu'il se dirige vers la sacristie, Gaston fait asseoir Billy près de lui, et bientôt, pour ne pas dire tout de suite, des fillettes mal apprises se mettent à chuchoter entre elles. Le bruit ramène le prêtre avec un oeil sévère.

—Flora, gronde-t-il, vous riez?.... Et le petit Jésus qui est là et vous regarde!

Flora lève la tête par-dessus le banc et cherche les yeux de Jésus. Il la regardait!.. et si profondément, jusque dans le fond de son âme! Le prêtre vit deux grosses larmes rondes rouler sur les joues roses de Flora. La fillette laissa tomber la tête et se mit à pleurer.

Au sermon pendant la messe qui suivit, le prêtre expliqua la petite crèche avec ses entendus et ses sous-entendus; il dit ausi que la signification du mot Christmas, la première messe, la première souffrance du Fils de Dieu offerte à son Père à Bethléem lorsqu'Il trouva les portes closes et ne fut pas reçu par les siens.

Plus que tous, Bily Grant fut impressionné par tout ce qu'il vit et entendit...... Oh, comme il se sentait heureux, ici près de la crèche de Jésus, ici avec tout ce monde qui priait!...... Bref, il venait de recevoir de Jésus le cadeau incomparable de la vraie foi. Il ne le savait pas; il se sentait au coeur une joie douce et pure qui, au sortir de l'office, lui faisait crier à tous: "Merry Christmas! Merry Christmas!"

Par exemple, ce fut tout autre chose quand il rentra au logis paternel.

—D'où viens tu, lui cria sa mère?

Billy ne savait pas mentir. Il avoua.

—Et qui t'a jamais permis?

Et vlan! vlan! la femme indignée *corrigea* son garnement de fils de belle façon.

Troublé par le bruit, papa Grant saute hors du lit et se précipite dans le salon.

—Voyons, voyons, ma femme, qu'y at-il? Est-ce la Christmas, oui ou non? Pourquoi s'emporter ainsi?

Papa Grant est un homme pacifique. Il ne veut pas de dispute de ménage, encore moins des disputes de religions...... Les religions, il les loue toutes et n'en pratique aucune. Il faut dire aussi qu'il a un grand faible pour Billy, son fils unique. Lorsqu'il eut appris de la bouche de sa femme le crime atroce qu'avait commis Billy, il sourit, et interogea le grand coupable. Billy conta l'aventure: Santa Claus et Saint Nicolas, la crèche, les moutons, et l'explication du mot Christmas.

—Pourquoi, demanda-t-il à son père, pourquoi Jésus ne vient il pas à notre église aussi la nuit de la Christmas?

—Ah, cela ne se peut pas!

—Pourquoi? pourquoi?

—Parce que, apparemment, s'il venait, Il voudrait dire sa messe, n'est-ce pas?

—Papa, la messe est une prière: le prêtre est à l'autel, les enfants chantent, Jésus et les moutons sont dans la crèche...... Tu devrais voir!

—Je devrais voir?.... Tu as dit que je devrais voir?...... Eh bien, j'irai voir; tu m'y conduiras! Y aura-t-il encore une messe aujourd'hui même?

—Il y aura un service solennel ce soir à huit heures.

—*Bien!*..... *si ta maman qui* t'a frappé (quel reproche!), veut nous accompagner, elle pourra voir et admirer ses moutons, ses **hérétiques.**

Maman, qui se repent d'avoir frappé, se défend d'abord, puis acquiesce de bon coeur.

Le prêtre vit ce soir-là un spectacle qui lui remua l'âme et lui fit remercier Dieu; tout devant la crèche Monsieur Billy était assis, papa d'un côté et maman de l'autre, et tous trois semblaient ravis à la vue de l'Enfant-Dieu.

"Sleep, Holy Babe!.... Dors, saint Enfant, sur le sein de ta Mère! *Grand Maître* de la terre, des mers et des cieux, comme il est doux de te voir goûter un tel repos! Dors, saint Enfant, dors!

"Sleep, Holy Babe!...... Dors, saint Enfant, pendant qu'un instant avec Marie je contemple joyeux ce visage et le sourire angelique et divin qui l'éclaire Dors, saint Enfant, dors!

Les fillettes ont entonné ce chant, un frémissement a passé par la foule. Maman Grant tout doucement a touché la main de Billy, et regardant Jésus et Marie, sa Mère, elle aussi s'est mise à pleurer.

J. TOPRI.

A l'Université d'Ottawa

(Suite de la page 2)

...ence ne lui dit pas "Sois le bienvenu": c'est trop distant. Mais après une franche et cordiale poignée de mains, le regardant bien en face, il lui dit, "comment vas-tu: asseyons-nous, causons et trinquons à l'honneur du retour".

Frères de l'Ouest vos compatriotes de la ville d'Ottawa vous donnent la chaude poignée de mains; votre passage ici nous réjouit, asseyez-vous, causons. Nous voudrions trinquer selon la coutume, mais nous n'avons à vous offrir que l'esprit... de la tradition.

Il convenait qu'un arrêt fut fait dans la ville capitale et que le baiser fraternel de vos compatriotes vous fut donné à l'Université d'Ottawa. L'Université, institution bilingue, sise sur la frontière et destinée à unir les deux Canada, l'Université, centre stratégique de maintes batailles pour le maintien d'un dualisme intégral; l'Université, forteresse inexpugnable où sont venues se briser bien des vagues de fanatisme et de persécution. C'est la grande école qui protège et guide nos admirables petites écoles, où l'on enseigne toujours les deux langues de la Patrie, malgré des lois barbares.

Vos luttes, ici nous les connaissons bien, puisque nous avons parfois l'honneur d'en subir d'analogues. Mais nous sommes nombreux et vous êtes noyés dans un flot cosmopolite; mais nous sommes à deux pas de la bonne vieille province de Québec et vous en êtes à des milliers de milles. Aussi nous vous aimons comme on aime le soldat du poste avancé, celui qui est plus exposé, qui souffre et risque davantage pour la cause sacrée.

M. SAMUEL GENEST

président de la Commission des écoles séparées d'Ottawa parle au nom des petits enfants que la Commission prend sous ses soins, et aussi au nom des élèves de l'Université. Il exprima le plaisir qu'il ressent de cette visite et dit que la survivance française est plus forte que la bonne entente. Vous pouvez, dit il, rendre service à Ontario si vous venez prendre une leçon ici, où on nous persécute, où on enlève les octrois, parce qu'on veut notre langue. Le gouvernement de Québec donne un million de dollars au McGill et dix mille dollars à seize collèges catholiques et la même somme aux quatre collèges protestants. Dans Ontario on nous refuse cette aide parce que nos écoles sont *confessionnelles*, parce que nous avons des prêtres dans nos collèges. Mais la survivance triomphera et ce sera dû aux prêtres et aux femmes.

M. LE CHANOINE MYRAND

Nous sommes venus, dit il, vous donner le baiser fraternel. Canadiens français d'Ontario, nous vous suivons de loin sur votre terrain d'action. Il me fait plaisir de saluer le R. P. Auclair, qui a rendu de si grands services dans votre province, de saluer le "Patriote de l'Ouest" qui rend dans l'ouest les mêmes services que le "Droit" dans notre province. L'orateur rappelle le souvenir de S. G. Mgr Mathieu archevêque de Régina, son ancien professeur.

M. DENIS

M. Denis répond au nom des voyageurs. Il fait l'éloge du R. P. Auclair, un des meilleurs soldats de la cause française en Saskatchewan. Il remercie l'hon. Sénateur Belcourt, qui est la gloire non seulement d'Ontario mais du Canada tout entier, et M. Samuel Genest dont le dévouement est sans bornes à la cause de la race. Ottawa est pour nous un symbole de résistance française. Nous avons cherché à vous imiter, nous avons connu l'injustice et la persécution, mais, groupés autour de nos organisations, nous sommes restés franco-canadiens toujours.

MGR BRODEUR

Il parle au nom du clergé canadien de l'ouest. Nous voulons rendre, dit-il, au clergé français d'Ontario son salut fraternel. Nous avons été sensibles à cet hommage de nos frères. Il salue Mgr Cameau, vicaire général du diocèse, qui relève de maladie, et il l'assure que lorsque les pèlerins seront rendus à Sainte-Anne de Beaupré, ils *prieront pour le complet rétablissement* de sa santé. Ils demanderont aussi pour leurs frères d'Ontario, la vaillance, le courage et la force qui leur sont nécessaires.

Les élèves crièrent trois hourras pour la survivance française, et la réception se termina par le chant de 'Jadis dans l'Ouest, pays nouveau", entonné par M. l'abbé Erny.

Au parlement

Les délégués se sont ensuite rendus au parlement, où l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, leur a souhaité la bienvenue au nom du gouvernement canadien. Les délégués avaient pris place dans la salle du comité des chemins de fer. Sur l'estrade se trouvaient l'hon. Ernest Lapointe, le sénateur Belcourt, le R. P. Auclair, M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education du Manitoba et M. Raymond Denis, président de l'Association Canadienne-Française de la Saskatchewan.

L'HON ERNEST LAPOINTE

"Vous souhaiter *la bienvenue, Messieurs les délégués*, est *une tâche* très agréable, dit l'hon Ernest Lapointe. *Vous êtes chez* vous au *Parlement du Canada*. Vous êtes un éclatant témoignage de la survivance française dans les immenses plaines de l'Ouest. Vous démontrez avec fierté que le rayonnement de l'influence française ne se limite pas aux rives du St-Laurent, mais s'étend encore jusque dans les grandes provinces de l'Ouest.

Au nom du gouvernement du Canada et de la députation française, je vous salue et je vous présente mes meilleurs souhaits. Soyez les bienvenus".

M. HENRI LACERTE

M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education du Manitoba, répond aux paroles de bienvenue de l'hon. Ernest Lapointe, au nom de ses collègues.

"Votre parole, Monsieur le ministre, est *une parole bien française*. Elle évoque la voix du pays. C'est la voix des bords du Richelieu, de Kamouraska, mais c'est aussi la voix de la Rivière Rouge, de l'Assiniboine et de la lointaine Saskatchewan. Nous venons d'entendre l'écho anticipé de la voix qui nous recevra à Québec, la voix de l'aïeule vénérable, qui nous offrira ce soir la plus cordiale hospitalité.

Depuis que les infatigables missionnaires et les intrépides pionniers ont quitté, il y a déjà longtemps, le vieux Québec pour aller à la découverte de régions nouvelles, leurs successeurs et leurs descendants ont été les apôtres constants de l'unité canadienne.

Ils l'ont fait quelquefois avec fracas, mais l'éclat de leur protestation avait pour but de faire connaitre à tout le pays que sur une partie du sol canadien, une partie de la population était en danger. C'était le sens de leur appel.

Ces apôtres ont créé des oeuvres de survivance. Ils se sont créé, là-bas, une situation de premier ordre, fondant un nouveau Québec dans les plaines de l'Ouest. Ils sont le barrage le plus sûr que le pays peut opposer aux influences étrangères.

Ces apôtres ont survécu, Monsieur le ministre. En voici une preuve bien tangible que la présence ici de trois cents délégués. Après avoir repris contact avec le vieux sol national, nous retournerons là-bas, continuant à faire oeuvre d'unité nationale. Si notre excursion devait se choisir une devise, ce serait: "Vers l'unité canadienne *par la survivance franco-canadienne*".

VISITE DES EDIFICES

Le ministre de la Justice invita ensuite la délégation à visiter les édifices parlementaires. Les délégués visitèrent le Sénat, la Chambre des Communes et la Bibliothèque, sous la conduite de l'hon. sénateur Belcourt.

Tout Montréal sur pied pour recevoir nos gens

Réception à S. Henri: Mgr Lepailleur—à la cathédrale, Mgr Gauthier—à l'hôtel de ville: M. le maire Duquette; inauguration de la grande salle d'honneur—Au Viger: grand banquet de 500 couverts, thèse magnifique de M. Denis.—Messe à l'Oratoire S. Joseph, déjeuner au Couvent d'Outremont et visite à Villa-Maria.

A S. Henri

A St-Henri les pèlerins reçurent une première réception de la part de la Liaison Française. On profita du groupement des pèlerins autour de Mgr Lepailleur pour prendre d'eux une photographie.

MGR LEPAILLEUR

"Trois grands principes mènent les peuples sur cette terre vers leurs immortelles destinées, font leur honneur dans l'histoire du monde et deviennent leur bonheur dans la vie intime, familiale et nationale.

"La foi en leurs origines divines et humaines, la confiance en leur mission comme en leurs énergies, la solidarité de leurs divers organismes.

"Le 22 décembre 1925 est l'affirmation glorieuse de ces principes.

"Votre incomparable "Blessé de l'Ouest" le criait en pleurant son sang.

"1760 n'a pas tué Québec, 1870 ne tuera pas l'Ouest. L'Ouest restera debout, que l'Est lui garde ses bras ouverts et l'espérance vivra, la confiance triomphera.

"Tenons-nous donc, à partir de ce jour, plus profondément unis. Notre inaltérable liaison française fera notre glorieuse survivance *française*.

"La foi de *la liaison française*, la confiance de la survivance française feront demain l'union glorieuse de toujours.

"Nous de la liaison nous sommes allés vous voir et nous avons joui de votre hospitalité. Nous de la Liaison Française nous sommes les premiers à vous accueillir sur le vieux sol de nos pères communs. Ils s'apprêtent sous l'antique ceinture fléchée à vous dire comme jadis: "Bonne Heureuse et Sainte Année", ajoutons: "Bonne Heureuse et Sainte Vie Catholique et Française toujours".

A la gare Bonaventure

A l'heure dite, le train est entré à la gare à 3 h. 30 et aussitôt la fanfare de l'Institut Saint-Antoine et celle de l'Université de Montréal ont attaqué l'hymne nationale et exécuté ensuite nos chants patriotiques. Les pèlerins de l'Ouest ont circulé entre deux haies vivantes depuis la descente du train jusqu'à la sortie de la gare, au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Sur le quai de la gare, monté sur une estrade improvisée, M. Yves Tessier-Lavigne, de l'Action française a lu aux délégués de l'A.C.F.C. de l'Ouest une adresse de bienvenue. Puis les voyageurs, conduits par le comité de réception, ont pris place dans les automobiles gracieusement mises à leur disposition par les membres de la Chambre de commerce.

Leurs compatriotes de Montréal les ont conduits à la basilique, à l'hôtel de ville, au Viger, au Monument National, pour leur faire une réception grandiose et sympathique, continuant ainsi les manifestations enthousiastes que leur passage a soulevées dans les villes de l'ouest et de l'Ontario.

Partout, les représentants officiels des autorités civiles et religieuses de Montréal sont accourus au devant de nos frères de l'ouest pour les accueillir avec effusion, comme il convient à une mère qui reçoit ses enfants après une longue absence.

Le défilé par les rues de la ville a paralysé tout le trafic et a attiré l'attention de la foule des citoyens qui regagnaient leurs demeures. Une procession imposante de 75 à 80 automobiles, transportait les délégués de l'ouest, de la gare à la basilique et de la basilique au palais municipal.

A la cathédrale

La première visite a été pour Monseigneur l'administrateur et tout de suite les pèlerins ont pris le chemin de la basilique, où M. le chanoine Harbour les a reçus. S. G. Mgr Gauthier, archevêque administrateur, est venu ensuite dans le choeur recevoir les hommages des visiteurs.

M. l'abbé Morrissette, curé de Radville, Sask., exprima à Messeigneurs Gauthier et Deschamps les sentiments qui se trouvent dans le coeur des pèlerins. Gratitude envers la province-mère, confiance dans la survivance des compatriotes de là-bas, légitime orgueil dans les oeuvres qu'ils y font.

Mgr Gauthier répondit avec chaleur en rappelant ce que Mgr Bourget a fait pour l'Ouest. Mgr Bourget a prévu avec une sagesse consommée, 40 ans à l'avance le développement d'oeuvres dont il posait solidement les assises. Ainsi, il a donné à l'Ouest canadien des prêtres qui ont fait de grands évêques, des religieuses, des communautés qu'il avait fondées, et qui ont jeté là-bas une semence d'apostolat.

M'inspirant de la parole d'un de vos prélats, je vous dirai une parole, qui est une leçon de courage et de persévérance. Tenez bon. Tenez bon jusqu'au bout, dans votre amour de la foi.

Après cette allocution, Monseigneur Deschamps, évêque auxiliaire a présidé la bénédiction solennelle du T. Saint-Sacrement.

A l'hôtel de ville

Vers cinq heures, la Survivance franco-canadienne, la première délégation à franchir les portes du nouveau palais municipal de Montréal, faisait son entrée dans l'hôtel de ville, accueillie par l'hymne "O Canada" rendu par la chorale municipale qui faisait également ses débuts.

M. Léon Trépanier

M. Léon Trépanier, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, a présenté la délégation au maire de Montréal qui était entouré de tout le conseil municipal dans le grand hall d'honneur. "Ce sont tous, dit-il, des Canadiens-français partis depuis plus de vingt ans *pour les provinces* de l'Ouest et qui viennent aujourd'hui dire bonjour à leurs compatriotes de l'est. Leur première visite a été pour l'archevêque de Montréal, leur deuxième visite est pour le maire de la métropole en la personne duquel ils sont heureux de saluer un de leurs compatriotes.

Le Maire Duquette

M. Duquette souhaite la bienvenue en ces termes:

L'amitié que vous avez pour vos frères de l'est et dont votre visite est une preuve irréfutable, nous est très précieuse et nous espérons prouver pendant le peu de temps que nous vivrons ensemble, si j'ose ainsi parler, vous convaincre de la sincérité de la nôtre. Les liens qui nous unissaient déjà malgré la distance ne peuvent que se raffermir à l'heureux contact dont votre voyage nous procure l'occasion.

Comme vous, messieurs, les citoyens de Montréal veulent leur pays beau et prospère, et de travailler ensemble à la réalisation de ce rêve crée entre nous une sympathie bien naturelle dont nous avons aujourd'hui l'éclatante manifestation.

REPONSE DE L'OUEST

A ce discours, deux délégués de l'Ouest ont répondu: M. Edouard Gariépy, avocat d'Edmonton et frère de M. Wilfrid Gariépy, des Trois-Rivières, et M. Henri Lacerte, magistrat de Saint-Boniface, président *de l'asociation d'éducation du Manitoba*.

M. Gariépy

M. Gariépy fit allusion dans ses remerciements au développement *franco-canadien de l'Ouest*. "Vous *connaissez tous l'Ouest, dit-il*, mais vous *ne devez pas oublier que nous formons dans la Saskatchewan, l'Alberta et le Manitoba, trois groupes considérables, et que nous y* sommes très bien traités. Je *voudrais vous dire aussi toute l'attention que l'on a là-bas pour nous* mais je ne pourrais le faire en termes assez éloquents, d'ailleurs, vous pourrez en juger par vous-mêmes et par les nombreux parents que nos compatriotes de Montral comptent parmi cette délégation. Il ajoute que les Canadiens-français sont une force de l'Ouest, qu'ils travaillent de concert avec leurs compatriotes de langue anglaise à la *formation de la grande patrie canadienne*."

M. Lacerte

A son tour, M. Lacerte déclare que les *Franco-canadiens de l'Ouest* sont étroitement unis à leurs frères de cette province. Ce sont tous des descendants de la province de Québec et les visites que leur font les citoyens de la province de Québec sont toujours pour eux l'occasion du plus vif réconfort. Il re*mercie cette province pour l'appui moral qu'elle a accordé aux* Franco-canadiens de l'Ouest jusqu'ici; il remercie les compatriotes *de Montréal en particulier* et de*mande à ces derniers* de faire en ce *sens encore* plus, si possible, que par le passé.

"Nous avons lutté comme nos pères, à *nous tous*, ont lutté dans cette province; nous *ne cèderons pas*. Nous sommes la survivance franco-*canadienne* dans l'Ouest. Nous avons tenu à marcher sur les traces *de nos pères et nous avons obtenus des résultats surprenants*. Ne nous condamnez pas à mourir avant que nous en ayons donné le signal".

La *réception s'est terminée* par le chant: "Le Pays des Blés d'Or", composition de M. l'abbé Desmarais, à l'adresse de la province de Québec, rendu par les visiteurs de l'Ouest sous la direction de M. le curé D.-D. Erny, de *Meyronne*, Saskatchewan.

Les délégués ont fait la visite de l'hôtel de ville, puis ils sont repartis en corps pour l'hôtel Viger où un grand dîner leur fut offert par la ville de Montréal.

Au Viger

Le banquet offert par la ville a groupé tous les délégués autour des principaux citoyens de la métropole; il y avait au delà de cinq cents couverts. A la table d'honneur, mise au centre de la salle, avaient pris place S. G. Mgr Gauthier, Mgr Deschamps, Mgr Piette, M. le maire, M. Léon Trépanier, M. Raymond Denis. M. Henri Lacerte, M. Gariépy.

Au nom de ses compatriotes de Montréal, M. Paul-Emile Joubert, président de la Chambre de commerce, a souhaité la bienvenue aux délégués de l'ouest, et M. Raymond *Denis, président de l'A.C.F.C.* de la Saskatchewan, a exposé avec vigueur et avec émotion cette thèse *de la survivance de notre race dans les plaines de l'ouest*. (Nous *publierons ce discours* dans un prochain numéro.)

La veillée de famille au Monument National

Après le banquet, les délégués de l'Ouest ont pris le chemin du Monument National, en procession, précédés par les raquetteurs du National et leur corps de clairon. En *arrivant au Monument*, ils ont eu la surprise de voir une foule compacte *de deux mille* personne bloquant toute l'énergie d'un fort détachement de police pour faire une trouée et parvenir dans la salle où des places étaient réservées aux visiteurs dans l'orchestre.

Le Monument National a été envahi de bonne heure; dès avant huit heures, toutes les places disponibles étaient occupées et l'on a dû fermer les portes; mais les gens ont continué d'affluer de sorte qu'à huit heures et demie tous les corridors, tous les escaliers étaient remplis d'une foule compacte. Quand les visiteurs de l'Ouest eurent été placés, les portes ont été grandes ouvertes, et la foule a assisté à la soirée debout dans les couloirs et les escaliers. Une veillée de famille organisée par la Société St-Jean Baptiste, sous la direction de M. E.-Z. Massicotte, attendait les visiteurs.

Un nombreux choeur de l'Association des Chanteurs de Montréal ouvrit la soirée, par des airs canadiens, puis on représenta le film de la grande procession du 24 juin 1925, et l'échevin Léon Trépanier, président de la Société St-Jean-Baptiste, souhaita au *nom de la Société* la bienvenue aux Franco-Canadiens de l'Ouest.

M. Trépanier.

M. Trépanier parle à son tour des liens qui unissent les compatriotes de Québec à leurs frères de l'Ouest.

Ce pèlerinage que vous avez entrepris dans la province de Québec, compatriotes de l'Ouest, est pour nous comme pour vous, un important événement qui aura sa place dans les archives de notre société.

Ce geste du souvenir que vous accomplissez en visitant votre terre d'origine, sera, nous l'espérons tous, le point de départ d'une liaison plus étroite entre les groupes canadiens de l'Est et de l'Ouest.

En travaillant ensemble à raffermir l'union de nos intérêts communs, nous ne ferons d'ailleurs qu'obéir à une nécessité d'un siècle qui tend de plus en plus vers la centralisation. Le mal est organisé. Dans certains coins du monde, on l'a presque érigé à l'état de système; les intérêts commerciaux recherchent l'unification.

Pourquoi n'y aurait-il pas chez-nous une coalition des forces du bien, un consortium de ces belles énergies dont notre minorité se compose?

Le R. P. Adam

M. l'abbé Adam, curé de Marcelin, Sask., a répondu à l'adresse de M. Trépanier, en des termes qui ont soulevé l'enthousiasme de la foule. Durant plus d'une heure, il a démontré que les Canadiens-français des provinces de l'ouest sont restés ce qu'ils étaient quand ils sont partis de Québec. Nous avons gardé notre langue, a-t-il dit, grâce aux efforts de tous et à la propagande active du vaillant journal Le Patriote de l'Ouest; nous avons gardé notre famille, grâce à l'organisation de nos paroisses qui sont organisées comme celles de Québec; nous avons gardé nos traditions, grâce à la pureté de notre foi et de nos moeurs; nous avons gardé nos écoles (et il expose les luttes qu'il a fallu faire à ce propos, avec les succès partiels jusqu'ici obtenus), nos collèges, nos institutions, grâce aux sacrifices que nous nous sommes imposés.

L'orateur fait spirituellement quelques reproches à la province de Québec, qui a beaucoup à se faire pardonner de son apathie dans le passé. On a sacrifié, dit-il, les grands intérêts de la race, pour se préoccuper davantage des intérêts d'un parti. On a eu tort, et nous en avons souffert. Mais je vous apporte le pardon, avec les trois cents voyageurs qui m'entourent à condition que vous ayez le repentir et le ferme propos. Nous tenons à vous redire que nous n'avons rien reniés, et que nous continuerons à lutter jusqu'à ce que nous ayons réalisé l'unité canadienne.

Les paroles de M. l'abbé Adam provoquent un délire d'applaudissements qui se prolongent pendant plusieurs minutes. On a beaucoup goûté sa façon dégagée de parler et surtout ses interpellations à plusieurs voyageurs, pour montrer à la foule ce que sont les produits de la race dans l'ouest canadien.

La soirée a été bien réussie avec M. Charles Marchand, folkloriste émérite, qui a interprété plusieurs de nos chansons du terroir. L'association des chanteurs de Montréal a exécuté des chants canadiens harmonisés et un extrait de la Fontaine de Caroquet, sous la direction de M. Jean Goulet.

Les pèlerins du sud de la Saskatchewan

Voici la liste des pèlerins du sud de la Saskatchewan, elle vient compléter celle que nous publiions la semaine dernière:

Gravelbourg

RR. PP. Magnan et Auclair O.M.I., M. Georges Hébert, Mme Jos. Marchand, M. et Mme Fortunat Dumond, M. et Mme R. Paquin, Mme A. Larochelle, M. Joseph Forcier, Mlle B. Matte, M. et Mme Eloi Beaudry, Mlles A. et Léa Beaudry, Mme Henri Delisle, M. et Mme M. Levac, Mlles Cécile, Bernadette et Elisabeth Levac, M. et Mme André Bouchard, M. et Mme H. Bouchard, M. et Mme Fortunat Gosselin, M. Joseph Chouinard, M. et Mme U. Gauthier, Mme Jeannotte.

Laflèche

M. M. Lamarche, Mme P.-G. Morin, Mme V. Gauthier.

Coderre

M. Paul Croteau, M. et Mme Léopol Hupé, M. et Mme Willie Gaucher, M. Paul Garebourg, M. et Mme A. Fortin, M. Paul Fortin, M. N. Gaucher, M. H. Leblanc.

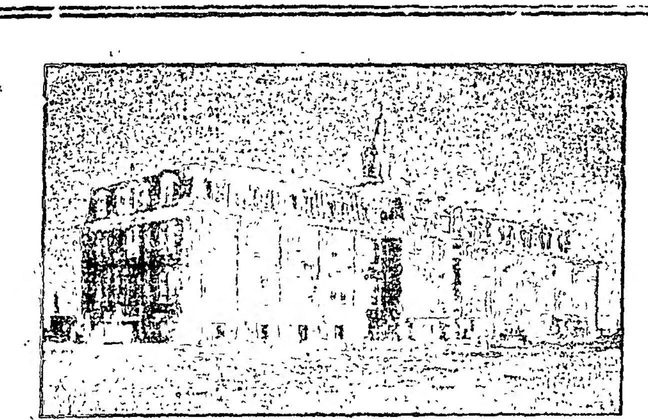
Ponteix

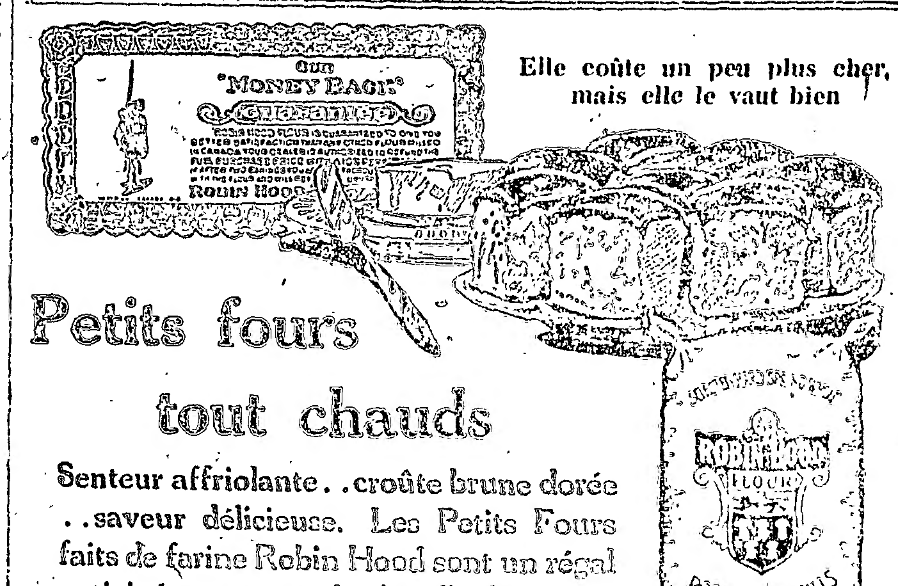
Mlle Fernande Beaudet, M. et Mme Arthur Marcotte, M. et Mme E. Campeau, M. et Mme A. de Repentigny, M. B. Cloutier, Mme R.-J. Beaudry, M. et Mme R.-E. Gauthier, M. A. Chorelle, MM. Hermas Hébert et J. Therrien.

Meyronne

M. l'abbé D.-D. Erny, M. P.-E. Bouvier, M. A. Petrin.

(Suite à la page 8)





La journée du 23 à Montréal

Le lendemain matin, les pèlerins du voyage de la Survivance franco-canadienne ont assisté en grand nombre à la messe dite à l'Oratoire Saint-Joseph par Mgr Brodeur, de l'évêché de Prince-Albert. Le R. P. Alfred Roy, C.S.V., provincial des Frères de Sainte-Croix, leur a souhaité la bienvenue.

M. l'abbé Adam, curé de Marcelin, Prince-Albert, a chanté le Salut du Très Saint-Sacrement assisté des abbés Morissette et Valiquette, membres du voyage de Survivance Franco-Canadienne.

Les scolastiques de Sainte-Croix ont exécuté de vieux cantiques.

Presque tous les prêtres de l'excursion ont dit leur messe à l'Oratoire.

A Outremont

Puis la ville d'Outremont a reçu officiellement la Survivance franco-canadienne, ce matin, à un déjeuner servi dans l'une des salles de la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Le déjeuner fut présidé par M. le maire Jos. Beaubien, qui a souhaité la bienvenue aux membres de la Survivance. Il dit qu'il a été touché du discours que l'abbé Adam a prononcé hier soir et il exprime son admiration pour la révolution qu'ils ont opérée en quinze ans dans le régime scolaire de la Saskatchewan. M. Beaubien invite nos compatriotes de l'Ouest à revenir nous voir et il ajoute, aux applaudissements de l'assistance qu'il se peut que nous allions leur rendre visite.

Mgr Brodeur, procureur de l'évêché de Prince-Albert, remercie au nom de ses compatriotes M. le maire et la ville d'Outremont pour cette cordiale réception.

Mgr Piette, recteur de l'Université, par le nombre, des communautés de la communauté, "la plus puissante par le nombre des communautés enseignantes de femmes" qui, fondée en 1843 à Longueuil, allait s'établir à Winnipeg en 1874.

M. Georges Hébert parle de l'enseignement de la langue française au couvent de Gravelbourg, où l'on a formé un cercle du "Beau parler" dans lequel on s'exerce à pourchasser les barbarismes et les anglicismes.

A Villa Maria

Chez les Dames de la Congrégation, le R. P. Auclair, O.M.I., a prononcé l'allocution suivante:

Le R. P. Auclair, O.M.I.

Vous avez eu une pensée délicate, Messieurs les organisateurs et vous mes Révérendes Soeurs, en recevant le pèlerinage de la Survivance franco-canadienne dans cette magnifique institution. Nous en sommes profondément touchés et je souhaiterais qu'une voix plus éloquente que celle d'un ancien journaliste et d'un pauvre visiteur des écoles puisse vous exprimer toute notre reconnaissance pour cette réception si distinguée et si cordiale.

Nous sommes ici à la source même de la survivance franco-canadienne. Lorsque Maisonneuve en 1657 donnait à votre fondatrice, la Vénérable Marguerite Bourgeoys, une pauvre étable de pierre pour y installer la première école, pouvait-il se douter que cette étable deviendrait un jour le grandiose palais d'éducation que nous admirons ici? Mais qui donc aussi aurait pu prévoir que l'étable de Bethléem qui abrita l'Homme-Dieu, à sa naissance, ferait surgir dans le monde entier au cours des siècles ces splendides cathédrales qui dépassent tous les autres édifices de toute la hauteur de la foi qu'elles représentent? C'est le propre des grandes oeuvres, surtout des oeuvres de Dieu, d'avoir des débuts modestes et un développement merveilleux, une expansion qui tient du miracle.

Il en a été ainsi de l'oeuvre de la première communauté religieuse enseignante du Canada, de cette illustre Congrégation de Notre-Dame, dont la fondatrice fut un modèle de pauvreté, d'humilité et de confiance en Dieu, une sainte que l'Eglise s'apprête à placer sur ses autels.

Nous sommes ici à la source même de la survivance franco-canadienne car c'est par l'école, c'est par l'éducation catholique et française que notre race a survécu et qu'elle survivra pour continuer la noble mission de la France apostolique dans tout notre beau Canada et sur toute cette terre d'Amérique.

Sans l'école catholique et française, sans ces vaillantes institutrices, sans ces admirables religieuses qui ont façonné l'âme de la race depuis bientôt trois siècles que serions-nous devenus? Que serait devenue l'oeuvre de Champlain et de Maisonneuve? N'aurions-nous pas été emportés comme un fétu de paille dans la tourmente lorsque, par le sort de la guerre, la Nouvelle-France dut changer d'allégeance?

Mais Dieu veillait sur le berceau de la race. Pour continuer l'oeuvre de nos mères chrétiennes il nous donna des éducatrices qui furent des saintes, et ce sont elles qui ont assuré la survivance française.

Ce sont elles qui ont assuré notre survivance dans cette vieille province de Québec, ce sont elles qui l'ont assurée en Ontario, en Acadie et dans l'Ouest canadien.

Aussi convenait-il qu'un pèlerinage de la Survivance franco-canadienne, qui représente ici le groupe éloigné de Québec par la distance mais non par le coeur, vint déposer aux pieds de la première congrégation religieuse canadienne l'hommage de sa profonde gratitude, hommage qu'il étend à toutes les autres communautés d'enseignement et à toutes les institutrices qui se forment dans ces saintes maisons.

Nous sommes venus ici dire à la douce province de Québec que nous nous en souvenons, que nous sommes restés fidèles à la mission qui nous a été confiée, que nous avons survécu, et qu'avec le secours de Dieu nous survivrons.

Oui, nous survivrons, car jamais nous ne livrerons à l'ennemi l'âme de nos enfants. Les organisations que nous avons fondées, les luttes que nous soutenons, les sacrifices que nous nous imposons ont tous pour but d'assurer une éducation catholique et française à ces chers enfants qui sont l'avenir de la race et de la patrie.

Que l'on vienne dans nos paroisses et l'on y constatera que la vie catholique et française y circule avec la même vigueur que dans les meilleures paroisses du vieux Québec.

Que l'on vienne dans nos collèges et dans nos couvents et l'on y trouvera le même amour du travail, le même empressement à profiter de cette belle culture française, la plus belle du monde, que l'on donne avec un soin jaloux.

Que l'on vienne dans nos écoles et, je ne crains pas de le dire pour celles que j'ai visitées moi-même depuis quelques mois, vous trouverez dans les meilleures, particulièrement dans celles qui sont dirigées par nos religieuses, un degré de culture française, joint à la connaissance de l'anglais, que je ne crois pas inférieur à celui de la plupart de vos écoles. Ah! si nous avions partout des religieuses ou au moins d'excellents instituteurs, quelles merveilles s'accompliraient chez nous, même avec le temps limité qui est accordé à l'étude du français.

Qu'il me soit permis de l'indiquer ici, et combien je souhaiterais que ma faible voix soit entendue d'une foule d'âmes généreuses, ce qui manque le plus à l'Ouest ce sont des religieuses et de bonnes institutrices canadiennes. Celles qui sont chez nous accomplissent un travail admirable, mais il faudrait que le nombre en fût doublé et triplé. Le champ d'action est immense. La moisson est très riche, mais elle manque d'ouvriers.

Nos évêques, nos organisations nationales, nos commissaires d'écoles s'emploient de toutes leurs forces à remédier à la situation. Des visiteurs d'écoles ont été nommés pour surveiller l'enseignement du français et du catéchisme au Manitoba et en Saskatchewan; un concours annuel de français est institué dans les trois provinces; et pour leur part les commissaires et les contribuables ne mesquinent point sur les salaires à payer aux instituteurs et aux institutrices, salaires qui ne sont jamais inférieurs à un millier de dollars par année et parfois s'élèvent jusqu'à deux mille dollars à des institutrices religieuses ou laïques.

Il me semble donc que l'on ne saurait trouver déplacé que nous fassions appel à Québec pour nous fournir des religieuses enseignantes, de bons instituteurs et de bonnes institutrices.

Il nous paraît légitime aussi de faire appel à Québec pour nous envoyer des colons qui viendront fortifier nos groupes, pour diriger du moins vers nous tous ceux qui vont s'expatrier au Etats-Unis. En fortifiant l'influence française dans l'Ouest nous avons la certitude que nous travaillons pour le bien du pays tout entier, et que nous travaillons à l'avantage de la vieille province de Québec elle-même, car nous sommes les avant-postes de son idéal et de sa civilisation et nous voulons toujours maintenir haut et ferme le drapeau de la foi catholique et de la langue française.

A l'Université

C'est M. Victor Morin qui les a présentés, Mgr Piette, recteur de l'Université, les a reçus et leur a souhaité la bienvenue. Mgr Piette avait à ses côtés le sénateur Béique, sir Lomer Gouin, M. Edouard Montpetit, M. E.-L. Patenaude, tous les doyens des facultés et écoles et un grand nombre de professeurs.

M. R. Denis, M. Henri Turcotte et M. MacDonald de Saskatoon, ont répondu à la bienvenue de l'Université.

Ce qu'en dit le Devoir

La veille de l'arrivée de nos voyageurs dans l'Est, M. Omer Héroux, en premier-Montréal et sous le titre "Un voyage triomphal", qualifiait le *pèlerinage* de la Survivance de "très gros succès".

Succès d'ordre purement numérique d'abord. Le chiffre des pèlerins dépasse de beaucoup les espérances. Il double l'effectif de chacun des voyages de *Liaison française* partis de l'Est ces deux dernières années.

Succès d'ordre moral ensuite. Les pèlerins font à travers le pays une course triomphale. Ils sont salués au passage, non pas seulement par les fils de leur race, par les frères auxquels ils viennent apporter un témoignage de cordiale sympathie, mais par les chefs politiques d'autre race.

Au départ de Régina, le propre premier ministre de la Saskatchewan, M. Dunning, saluait les pèlerins, en compagnie de trois de ses collègues, et leur confiait un message pour notre province. Au Manitoba, le premier ministre encore, M. Bracken, tenait à participer aux fêtes du départ.

Et ces hommages s'adressent, notons-le bien, non pas à des voyageurs quelconques, mais à des Franco-Canadiens catholiques qui donnent pour objectif final à leur voyage la visite à deux grands sanctuaires, qui, par le titre même qu'ils ont attribué à leur groupe, affirment leur indéfectible volonté de *survivre*. C'est aux plus francs, aux plus nets champions de la conservation de la foi catholique et des traditions françaises; c'est à l'état-major même qui s'efforce de faire plus digne la place du français à l'école, que les chefs politiques de la Saskatchewan et du Manitoba ont donné leur salut.

Preuve nouvelle que le meilleur moyen pour nous de commander le respect des Anglo-Canadiens, c'est d'abord de nous respecter nous-mêmes, de nous montrer tels que nous sommes, avec nos croyances, nos traditions et notre ferme volonté de conserver les unes et les autres.

***

Autre point, qui n'a sûrement pas manqué de frapper les hommes politiques de l'Ouest et qui commandent probablement pour une part leur attitude et leur sympathie.

Il n'est pas un homme intelligent et sincèrement patriote dans l'Ouest qui ne doive craindre le relâchement des liens entre l'Est et l'Ouest. Or, les Franco-Canadiens apparaissent comme les agents de liaison naturels entre les deux parties du pays.

Qu'on prenne simplement la peine de rapprocher deux faits tout récents et d'en tirer l'évidente leçon. Voici une dizaine de jours, les journaux publiaient la photographie d'un groupe de colons d'origine britannique qui, fiers de la bonne récolte de cette année, s'en allaient passer la Noël en Angleterre. En quoi ce voyage, quels que puissent être par ailleurs ses résultats, peut-il servir l'unité canadienne? Tandis que les Franco-Canadiens, en revenant au berceau de leur race, en accomplissant un pèlerinage au pays de leurs aïeux, travailleront nécessairement à cette unité. Chacun d'eux, dans ses conversations, exposera le point de vue de l'Ouest, aidera à mieux faire comprendre une situation délicate et complexe.

Songez que ceux-ci viennent du fond de l'Ouest, d'un milieu difficile entre tous, où ils ont dû se heurter à toutes les oppositions, à toutes les hostilités. Ils reviennent nous dire: Voici ce que nous avons fait, voici ce que nous voulons faire encore!

Ce qu'ils ont fait, ce sont les paroisses, les maisons d'enseignement, les magnifiques associations de défense qui pourraient nous offrir d'utiles exemples; ce qu'ils entendent faire, c'est parachever l'oeuvre de la Survivance.

Et les plus éloignés d'entre eux, ceux de l'Alberta, nous apportent précisément la nouvelle de la fondation d'une *Association d'éducation* qui donnera la main à ses soeurs de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario. La chaîne fraternelle se tend d'un océan à l'autre, car les chaînons de l'Ontario et de l'Ouest pourront se nouer ici à ceux du vieux Québec et de l'Acadie. (Omer Héroux).

Bienvenue

Puis le lendemain, 22 déc., jour même de leur arrivée à Montréal, M. Héroux adressait à nos voyageurs cette émouvante bienvenue:

A nos compatriotes de l'Ouest qui arriveront cet après-midi (même dans notre vieille ville de Montréal, nous redisons du fond du coeur, la plus cordiale bienvenue.

Ce sera sûrement l'un des plus grands honneurs de M. Bourassa que sa lutte pour la pleine liberté de l'école catholique et pour la garantie des droits du français dans les provinces alors nouvelles de la Saskatchewan et de l'Alberta. Et l'on sait combien de fois depuis un quart de siècle notre Directeur est allé porter à nos frères de l'Ouest le témoignage d'une ardente et inlassable sympathie.

Ils défendent là-bas, sur un terrain plus difficile, tout ce pour quoi nous luttons chez nous. Ils sont les soldats d'avant-garde que nous avons deux fois le devoir d'aimer et d'aider, pour leurs mérites propres et parce qu'en défendant leur cause, ils défendent la nôtre....

L'alliance se fait plus intime entre les divers groupes français du Canada. Et cette alliance, en même temps, resserre l'union entre les provinces. Tant il est vrai qu'en restant fidèles à eux-mêmes, les Canadiens français servent toujours les intérêts de leur pays.

Et nous constatons une fois de plus aussi que c'est en s'affirmant nettement tels qu'ils sont, que les Canadiens français ont le plus de chance de conquérir le respect des Anglo-Canadiens, et donc de travailler à la paix et à l'harmonie chez nous.

De ce point de vue, quelle magnifique leçon nous donnent les Franco-Canadiens de l'Ouest! Comparez, par exemple, nous ne dirons pas les allocutions prononcées dans les collèges, mais le discours fait au palais législatif du Manitoba là même où une majorité tyrannique prétendit supprimer le droit à l'école confessionnelle et à l'enseignement du français — par le représentant de la Survivance franco-Canadienne avec quelques-unes des harangues prononcées chez nous dans les réunions et banquet de Bonne Entente. Quelle différence de ton, et comme l'avantage n'est pas de notre côté!

C'est une chose émouvante et magnifique que ce pèlerinage de la *Survivance franco - canadienne*; mais ce pèlerinage ne donnera qu'une partie de ses fruits logiques et naturels s'il n'est pas le principe d'une alliance nouvelle entre les groupes de l'Ouest et notre province, s'il n'est pas le point de départ d'une nouvelle politique d'appui, à l'endroit des groupes de l'Ouest, de la part de la province-mère.

Ni le mot ni la chose ne devront scandaliser personne; car les groupes de l'Ouest ne demandent connous que des choses justes et raisonnables. Et hâter la réalisation de cette oeuvre de justice et de raison, c'est, au plus haut degré, travailler pour la paix et la grandeur du Canada tout entier....

Compatriotes, soyez les bienvenus.

Et agréez, une fois de plus, l'expression de notre gratitude profonde.

Merci de l'exemple que vous nous donnez;

Merci de tout ce que vous avez fait pour notre commune Foi, pour notre pays, pour notre race;

Merci de l'air pur et des hautes visions que vous nous apportez.

Votre seule présence chez nous et le ton de vos discours nous élèvent au-dessus des querelles et des petitesses quotidiennes; ouvrent sous nos regards de larges et bienfaisantes perspectives.

Vous nous faites songer à ce qui est grand, à ce qui dure, à tout ce qui devrait à jamais nous lier, non seulement du Pacifique à l'Atlantique, mais à travers le temps, à travers les générations, indéfiniment.

Merci! Omer HEROUX.

Le train de la "Survivance" à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe. — La ville de Saint-Hyacinthe a offert une réception enthousiaste aux membres de la Survivance franco-canadienne arrivés ici par train spécial du Chemin de fer national du Canada. Il y eût réception à l'hôtel de ville, à la cathédrale et au séminaire. Les orateurs au premier endroit furent M. le Maire Bouchard, C.-E. Gariépy, d'Edmonton, le chanoine Desranleau qui parla au nom du clergé, Mgr Brodeur au nom de la Saskatchewan, M. René Morin, député, au nom du comté, et le magistrat Lacerte, au nom du Manitoba; à la cathédrale, S. G. Mgr Decelles prononça une touchante allocution à laquelle répondit éloquemment le R. P. Adam. Les orateurs au séminaire furent M. le chanoine Léon Pratte, supérieur, et l'abbé C.-E. Arès.

L'organisation à Saint-Hyacinthe était parfaite et l'on a su s'adapter ingénieusement à des circonstances spéciales créées par un incident pittoresque, certains membres de l'excursion s'étant amusés tellement à Montréal, qu'ils manquèrent leur train, bien que le Chemin de fer national du Canada eût retardé de trois quarts d'heure le départ du train spécial. Les retardataires, au nombre d'une soixantaine montèrent dans les voitures spéciales mises à leur disposition sur le train régulier suivant.

Magnifique cloture du pèlerinage de la Survivance

Tel qu'indiqué sur le programme, le pèlerinage de la Survivance s'est clôturé à Joliette qui voulut égaler les autres villes de l'Est par la grandeur, l'éclat et surtout la cordialité de sa réception. Toute la population de la ville était massée près de la gare et le long des rues environnantes.

A l'arrivée du train excursion, les cloches de la cathédrale saluent à toute volée les descendants ou les frères de ceux pour qui, depuis des siècles, elles chantent la naissance ou implorent une dernière prière.

Un cortège d'une centaine de voitures, précédé d'une garde d'honneur en costumes, conduit les pèlerins à travers les rues pavoisées et illuminées, au séminaire où Sa Grandeur Mgr Forbes leur souhaite la bienvenue dans sa ville épiscopale. Puis il rappelle la générosité de Joliette envers l'Ouest; les nombreux prêtres qu'elle lui a envoyés, entre autres, l'abbé Morin, fondateur de Morinville; et les Soeurs du Précieux Sang, ces humbles priantes qui attireront les bénédictions de Dieu sur ce vaste pays.

En réponse, le R. P. Adam exalte l'apostolat de Mgr Forbes chez les Iroquois de Caughnawaga, et convaincu que Joliette est une source intarisable, il fait appel à tout le diocèse pour obtenir de nouveaux prêtres.

La bienvenue au nom des autorités civiles est ensuite souhaitée par le maire de la ville, M. E. Ladouceur et M. R. Denis lui répond. Pendant quelques instants il fait vibrer l'auditoire, lui communique l'émotion que lui cause la cordialité de cette réception et exprime le regret que l'excursion ait perdu à Québec une centaine de ses pèlerins qui ont succombé aux assauts de l'amitié.

Le R.P. Charlebois, sup., fait ensuite les honneurs de sa maison et, voulant sans doute donner espérance au R. P. Adam qui avait demandé des prêtres, il avoua que, depuis sa fondation, 6000 élèves dont 600 prêtres étaient sortis du Séminaire de Joliette. Le R. P. Magnan, O.M.I., recteur du Collège de Gravelbourg, dont la famille est originaire de la région lui répond d'une voix émue, puis Mgr Brodeur ajoute quelques mots de remerciement, et un salut solennel à la cathédrale clôture cette magnifique réception et le pèlerinage de la Survivance.

Lettre de la Cousine

Ma chère Cousine,

Vous avez pu lire dans les journaux la grande distinction que Notre Saint Père le Pape vient de conférer à la reine des Belges. Mgr Nicara, nonce apostolique lui remettra ces jours ci la Rose d'Or.

C'est une coutume très ancienne que l'envoi de cette rose symbolique. L'usage en remonte jusqu'à la moitié du VIIIe siècle et dans la suite, elle a été attribuée à des églises, des villes, des princes, des princesses, des souverains. Au début, la rose d'or était simplement peinte, plus tard ornée au centre d'un rubis, elle est devenue un vrai rosier d'or, tige épineuse, ramifiée, chargée de fleurs et de feuillage, portant au sommet une rose épanouie, étincelante de pierres précieuses, au coeur de laquelle est enchâssée une petite alvéole remplie de baume et de muse, pour qu'elle soit au moins odorante par artifice, et servant en même temps de reliquaire. Le rosier tout entier ainsi que le vase qui le porte — et dont la forme a varié au cours des âges — sont tout en or pur. Symbolisant la charité par sa couleur, la joie par son parfum, la rose dans sa signification mystique rappelle la fleur divine éclose sur la tige de Jessé.

Le symbolisme de la rose! On le retrouve depuis l'antiquité grecque jusque dans la vie de la jeune sainte de Lisieux, la petite Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Au moyen âge, les scolastiques firent de la fleur l'image de Jésus. "Comme durant une nuit froide la rose demeure fermée, dit St. Bernard, et comme elle s'entr'ouvre le matin aux premiers rayons du soleil, ainsi cette délicieuse fleur qu'est Jésus-Christ a paru se refermer par le froid de la nuit depuis le péché du premier homme, et lorsque les temps ont été accomplis elle s'est épanouie soudain au soleil de l'Amour."

Marie aussi fut sans cesse comparée à la rose par les théologiens et les poètes. "Eve fut l'épine qui perça mortellement le monde. Marie fut la rose salutaire: blanche par sa virginité, vermeille par sa charité; blanche par la chair, vermeille par l'esprit: blanche par la pratique de la vertu, vermeille par l'écrasement du vice; blanche en purifiant les passions, vermeille en mortifiant les appétits charnels; blanche par l'amour de Dieu, vermeille par la compassion pour le prochain".

Les roses servent souvent à attester la vertu et la puissance des saints. Dorothée, raconte la Légende Dorée, ayant été amenée devant le proconsul Fabrice, celui ci voulut la forcer à abjurer. "Choisis, lui dit il, ou de sacrifier aux dieux ou de périr dans les tourments". "Elle répondit: "Je suis prête à souffrir tout ce que tu voudras et je le ferai pour Jésus, mon époux avec qui je posséderai la vie éternelle, cueillant dans son jardin des roses et des fruits délicieux."

Le pro-consul la condamna à mort. Comme on la conduisait au supplice, le greffier du tribunal, Théophile lui demanda par dérision de lui envoyer des produits du jardin de son époux, et elle le lui promit. Or, au moment où elle tendait le cou au bourreau, un enfant apparut auprès d'elle où il y avait trois roses et trois pommes qu'il offrit à Théophile. Le greffier, aussitôt proclama sa foi en JésusChrist, et il souffrit lui aussi le martyre.

La Rose d'Or sera apportée à Mgr Nicara à Bruxelles par un gentilhomme romain investi spécialement de cette charge à la cour pontificale.

Avant la grande guerre rien ne présageait que la royauté Belge aurait conquis une renommée universelle. Albert Ier est le type de ce que toutes les consciences appellent un honnête homme. Par son attitude loyale, il a donné à la guerre mondiale son caractère sacré; une lutte du droit contre l'injustice, de l'honnêteté contre la force brutale. Quant à la Reine Elisabeth, on peut dire d'elle, avec le compositeur St Saëns, qu'elle est: le courage dans la grâce, l'héroïsme dans la douceur, la haute intelligence dans la simplicité la fermeté virile sous une apparence frêle et timide. Elle connait tout, s'intéresse à tout, à la nature comme un savant, à l'art comme un artiste, à la souffrance comme une soeur de charité." Et en remettant à la Reine, dans la chapelle du Palais le présent du Pape, le nonce apostolique lui adressera les paroles traditionnelles, d'une si juste application en la circonstance présente:

"Cette rose exprime la joie de l'Eglise militante et triomphante. Elle évoque la fleur très belle qu'est la couronne des saints. Recevez la, vous qui, dans le siècle etes noble, puissante, ornée de beaucoup de vertus comme une rose qui fleurit au bord des eaux courantes."

Cousine JEANNE.

Abonnements à Vie

J. HARAN, Forget, Sask.
M. A. PREFONTAINE, Joeville, Sask.
A. R. TETRAULT, Marieville, Qué.
M. BEIQUE, Notre-Dame de Richelieu, Qué.
H. FORMBY, Marieville, Qué.
F. BOULAY, Outremont, Montréal, Qué.
B. SOURY LAVERGNE, Rochechouart, Haute Vienne, France.
REV. PERE GUY, O.M.I., Université d'Ottawa, Qué.
REV. J. HAMELIN, St-Edouard.
REV. PERE MAGNAN, Collège de Gravelbourg, Sask.
O. R. LALONDE, Montebello, Qué.
MDE OSCAR LALONDE, St-Jérôme, Qué.
ABBE J. C. GEOFFRION, St-Michel de Napierreville, Qué.
PIERRE ALPHONSE VALLIERE, St-Hyppolite, Sask.
M. L'ABBE L. P. GRAVEL, Montréal, Qué.
MICHEL HALLE, Hoey, Sask.
M. L'ABBE AUGUSTE BERNIER, Edmonton, Alta.
ARTHUR LAVIGNE, Meota, Sask.
DOMINIQUE MORIN, Gravelbourg, Sask.
M. L'ABBE H. TETREAU, 121 Allds St., Nashua, N.-H.

En pays de missions

Préfecture apostolique de la Baie d'Hudson

Lettre du R. P. Honoré Pigeon O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux à un confrère du Noviciat des Oblats de Marie Immaculée, à Ville LaSalle, P.Q.

Cher Confrère,

Vous désirez peut-être avoir de mes nouvelles, jusqu'ici elles sont bien peu nombreuses.

Je mène ici une vie d'étude semblable à celle du Scolasticat. Depuis l'arrivée de Mgr Turquetil, O. M.I., le nouveau préfet apostolique de la baie d'Hudson, j'ai en lui un professeur de langue esquimaude; avec cet aide expérimenté, je compte bien être prêt pour le ministère l'an prochain.

Nous sommes cinq à passer ici l'hiver, nous jouissons de la vie de famille oblate comme dans l'Est du Canada.

Vous parlerai-je de nos ouailles? C'est à peine si cela vaut la peine d'en parler, elles sont si peu nombreuses maintenant. La compagnie de la Baie d'Hudson fondé cette année plusieurs petits postes de traite pour faire opposition à la compagnie Révillon; pour cela, elle prend à Chesterfield les hommes dont elle a besoin pour arriver à son but.

Il reste ici une dizaine de familles. Ce sont les meilleures qui sont restées. Les autres, pour la plupart païennes, pas encore disposées à embrasser notre sainte religion, étaient contentes de s'éloigner de nous pour jouir à leur aise, avec les traiteurs, de la vie mondaine. Ce sont elles qui se sont moquées de moi cet hiver pendant que j'étais seul parce que je les avais reprises de leur inconduite. Pendant ce temps, mon compagnon, le R. P. Duplain, O.M.I., évangélisait une autre tribu esquimaude au nord de Chesterfield, à plus de 400 milles; là il dut dormir et dire la Sainte Messe dans un iglou, souffrir de la faim et du froid.

Ces sacrifices ont été récompensés, il a trouvé là des âmes qui veulent prier et connaître notre sainte religion. Ils savent tous quelques-unes de nos prières esquimaudes et de nos cantiques. Savez-vous qui leur a montré toutes ces choses? Ce sont les premiers baptisés de 1917 qui sont allés rester dans ces régions; n'est-ce pas consolant et édifiant de voir des laïques si peu civilisés faire autant d'apostolat.

A la mission de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, fondée cette année par le R. P. Lionel Ducharme, O.M.I., et le frère P. Girard, O.M.I., c'est encore plus consolant. Cette nouvelle sainte a conduit à son Jésus qu'elle aimait tant une cinquantaine de familles dès la première année de résidence après cinq ans de rudes labeurs.

L'an prochain Mgr Turquetil, O. M.I. fondera deux autres missions à Southampton et à Pound-Inlet. Pour cela, il nous faut des missionnaires; veuillez prier s'il vous plait à cette intention; car les ouvriers sont rares pour la moisson qui blanchit.

Veuillez prier aussi et faire prier les parents et amis pour que nous réussissions à faire expulser du pays les traiteurs de mauvaise vie qui retardent de beaucoup la conversion des Esquimaux.

Agréez l'assurance de ma vive reconnaissance et de mon entier dévouement en Notre-Seigneur et Marie Immaculée.

Honoré PIGEON O.M.I., ptre.

La Saskatchewan, terre du blé

Une visite au wagon-exposition de produits agricoles du train de la "Survivance Franco-Canadienne"

Sur l'un des wagons du train-excursion de la "Survivance Franco-Canadienne", il y a une intéressante exposition des produits agricoles de la Saskatchewan. Cette heureuse réalisation, due à l'initiative de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan et au bon vouloir des autorités du C. N. R. et du ministre de l'agriculture, est sous la direction de M. Georges Michaud, agronome officiel français de la province.

Toutes les inscriptions qui décorent ce wagon sont en français, et attestent ainsi l'attachement du Canadien-français à sa langue et la largeur de vue de l'homme de l'Ouest, comme les produits démontrent la richesse du sol et la valeur du fermier. Quiconque est désireux de connaitre l'Ouest et l'esprit de ses diverses populations sera heureux de lire quelques-unes de ces inscriptions.

"Le pays de la coopération" nous apprend que les coopératives provinciales en Saskatchewan sont au nombre de six: la Coopérative des Elévateurs, la Coopérative des Beurreries, la Coopérative des Cours à Bestiaux, l'Association Coopérative d'Assurance Municipale contre la grêle, la Coopérative Canadienne des producteurs de laine, section de la Saskatchewan, enfin la Coopérative des Producteurs de Blé, ou autrement dit le "fonds commun" ou "Pool". Cette dernière, la plus récente en date, contrôle, par contrats signés pour cinq ans, la vente de 9,331,700 acres en blé (71.8 pour cent de l'étendue en blé de la province-. L'Association Coopérative d'Assurance Municipale contre la grêle a payé, en 1924, $517,197.47 à ses membres. Son revenu a été de $1,091,413.47, dont $490,000 ont été versées au fonds de réserve. En outre, en 1914 il n'y avait qu'un seul genre de coopératives locales, les coopératives d'achat; aujourd'hui tous les genres sont représentés: coopératives d'achat, de vente, de crédit, magasins coopératifs, coopérative d'élevage, etc., etc.

Voilà qui donne une bonne idée du développement de la mentalité coopérative en cette province depuis 10 ans.

Pays de coopération, la Saskatchewan est encore un pays de progrès et d'avenir.

Son industrie laitière, comme tout ce qui grandit sur la prairie, est déjà de taille, quoique jeune.

En 1925, à l'exposition d'industrie laitière de Londres, la Saskatchewan a obtenu la médaille d'or pour le beurre doux et la médaille d'argent pour le beurre salé. Sa production passe de 596,228 livres de beurre en 1910 à 16,000,000 en 1925.

Le plus grand marché de chevaux au Canada est en Saskatchewan. Sa population chevaline accuse 1,179,782 de têtes en 1924.

Le blé de l'Ouest canadien a une réputation mondiale. "A 14 expositions internationales, la Saskatchewan a remporté 11 fois le grand championnat du blé." Pour l'année 1923, la production du blé dans la province a été plus considérable que celle de tous les Etats-Unis. Saskatchewan, 252,622,000 boisseaux; Etats-Unis, 213,401,000 boisseaux; Canada, 450,000,000 boisseaux.

Bien qu'elle n'ait que 760,000 âmes de population et moins de la moitié de sa terre arable en culture, soit seulement 26,622,582 acres sur un total de 57,884,160 acres de terre arable arpentée, la Saskatchewan est déjà à la tête des provinces des prairies et regarde l'avenir avec confiance.

Située entre le 49me parallèle au sud et le 60me au nord, le 110me méridien à l'Ouest et le 102me à l'est, cette province n'a pas de frontières naturelles. Elle est au centre des territoires qui s'étendent de la Baie d'Hudson à l'océan Pacifique. Par rapport à l'ensemble de la Puissance, elle est située dans la zone d'attraction des ports du Pacifique et de la baie d'Hudson. Sa superficie est de 161,088,000 acres, ou 251,700 milles carrés, dont 8.318 milles carrés d'eau ou 5,323,520 acres. Quatre zones bien définies la divisent. Au sud, la prairie découverte et onduleuse, s'étendant jusqu'à Saskatoon et au cours de la Qu'Appelle. Entre cette limite et la bordure méridionale de la grande forêt du nord, qui commence près de la rivière du Cygne et se dirige vers le nord-ouest dans la direction de Prince-Albert, le bocage, une contrée de prairies, de bocages, de marais. C'est un endroit propice à l'industrie laitière et à l'élevage du bétail. Au nord de cette zone, la forêt, dont la limite septentrionale serait assez bien indiquée par une ligne allant de la pointe nord du lac Reindeer à la partie sud du lac Athabaska. C'est le domaine de l'épinette blanche, de l'épinette noire, du "jack pine", du tamarac, du peuplier et du bouleau, avec enclaves ici et là, prairies, lacs, rivières. Le reste de la province, jusqu'au 60me parallèle, est moins boisé; il fait partie de la transition entre la forêt et la terre stérile.

La culture des grains en général est vraiment favorisée par le climat de la Saskatchewan. Les chutes de pluie ont lieu au temps le plus favorable pour la croissance des récoltes, la neige ne tombe pas en abondance et le total des précipitations atmosphériques, pour l'année entière, n'atteint pas la moitié de celui de la province de Québec.

Jours d'été chauds et ensoleillés, sol extrêmement fertile, glaise ou marne noire sur un sous-sol argileux, en un mot, tous les facteurs nécessaires à la croissance existent à un degré suffisant pour donner les résultats qui ont fait la juste réputation de l'ouest canadien.

Dans le nord inexploré, l'argent, le cuivre, le fer, le charbon, la mica, la tourbe, l'ocre, le cobalt, le gaz naturel attendent capitaux et capitalistes. De superbes poissons, truites géantes, poissons blancs, dorés, même esturgeons peuplent les lacs et les rivières en assez grandes quantités pour nourrir des millions d'habitants. Quelques compagnies en ont commencé l'exploitation pour ravitailler Chicago et les Etats-Unis du centre.

Bien que l'industrie et le commerce se développent chaque jour davantage, tout laisse supposer que l'exploitation des richesses enfouies dans la terre ne donnera jamais un rendement comparable aux produits du sol. La Saskatchewan est et restera avant tout la terre du blé.

(LA LIBERTE)

:*:

L'actif de la Banque Canadienne Nationale augmente de plus de 9 millions

Le rapport financier de la Banque Canadienne Nationale pour l'exercice clos le 30 novembre 1925, qui vient de paraitre, met en lumière les progrès accomplis par cette institution.

Ce bilan fait ressortir une augmentation de plus de 9 millions de dollars dans les dépôts, dont la somme a passé, de $96,824,411 qu'elle était l'an dernier, à $105,995,201.

L'actif de cette institution s'établit maintenant à $131,483,689, à rapprocher de $122,255,339 fin novembre 1924, — ce qui représente un accroissement de plus de $9,200,000. Lactif liquide, représenté par l'or, l'argent, les chèques sur d'autres banques, les dépôts dans d'autres banques, les chèques sur d'autres banques, etc., s'élève à $25,018,966, contre $20,266,320 à la clôture de l'exercice 1924. L'actif immédiatement réalisable s'est accru, d'une année à l'autre, de $60,197,884 à $63,631,327, somme équivalant à 53% du passif total envers le public.

Les prêts et escomptes courants, après provision pour les créances irrécouvrables et douteuses, se chiffrent par $58,896,344, contre $53,521,529 l'année précédente. Cette augmentation de $5,375,000 est très intéressante, puisqu'elle révèle une certaine reprise d'activité dans les affaires. Elle indique en outre que la Banque Canadienne Nationale a prêté un concours plus large que jamais au commerce et à l'industrie du pays.

Le compte profits et pertes accuse des bénéfices nets de $22,026, à comparer avec $737,083 en 1924. Ces bénéfices sont répartis comme suit: dividendes, $550,000; fonds de pension du personnel, $30,000; provision pour impôts fédéraux, $100,000; provision pour versement au Trésorier de la Province de Québec, $125,000, — ce qui laisse un solde de bénéfices non répartis de $265,018. Ce solde à reporter était l'an dernier de $247,991.

Les actionnaires de la Banque Canadienne Nationale méritent des félicitations pour la situation florissante dans laquelle se trouve leur grande institution.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SHELL RIVER, Sask.

C'est avec la satisfaction du devoir acompli, que nous faisons part à nos compatriotes de notre journée de travail en faveur du *Patriote de l'Ouest*, ce défenseur, ce propagateur, ce semeur de la "Pensée Française et de l'"Idéal catholique" chez notre peuple.

C'est aussi un grand plaisir pour nous de pouvoir dire qu'en cela nous nous sommes rendus au désir de notre évêque, ce père bien-aimé dont nous connaissons et sentons si bien la sollicitude pour nos intérêts présents et notre avenir comme groupe franco-canadien catholique.

Monsieur le curé, à la messe, nous recommanda l'oeuvre de la Bonne Presse, et M. l'abbé Arès, qu'il avait invité pour la circonstance, nous fit une instruction sur la nécesité du bon journal pour combattre l'oeuvre néfaste de toute les catégories de journaux plus où moins mauvais, et il nous montra notre devoir d'introduire dans nos foyers le journal franchement catholique, et d'évincer tout autre.

Le soir, les élèves de l'école Bérubé, sous la direction de leur dévouée institutrice, Mlle H. Huot, nous donnaient à la salle paroissiale une séance récréative des plus intéressantes et des plus amusantes.

Au milieu de la soirée, M. Arès nous fit une conférence patriotique sur un sujet plein d'actualité: "La Survivance Franco-Canadienne". Il débuta en remerciant M. le curé de son dévouement à cette oeuvre, félicita Mlle Huot et ses élèves de leurs succès et nous fit remarquer que ces derniers avaient une diction et une prononciation française qui ne le cédaient en rien à celles que l'on retrouve dans nos meilleures maisons d'éducation. M. le conférencier développa ensuite son sujet, nous rappelant le miracle de survivance opéré par nos ancêtres après les tristes événements de 1755 et de 1760. Dans quelques décades nous exercerons ici en ces vastes et riches provinces une grande influence française et catholique, si, comme nos ancêtres de Québec ou d'Acadie, nous pratiquons les vertus familiales, gardons les traditions ancestrales; si nous nous groupons autour de nos curés, à l'ombre des clochers, sous la haute et sage direction de nos évêques; si nous comprenons nos besoins d'organisation pour la défense de nos droits et si nous réalisons la nécessité d'un bon journal, cette voix de notre groupe auprès de la majorité gouvernante, ce lien d'amitié entre toutes les paroisses françaises de la province et ce propagateur d'idées en accord avec l'idéal vers lequel nous devons tendre.

A la fin de la soirée, M. l'abbé Arès chanta une jolie chanson patriotique et M. le curé remercia la nombreuse assistance de son concours, puis le chant O Canada! vint clôturer la séance. Les recettes de cette journée qui se chiffrent dans les $110. à $120. ajoutées à ce qui est déjà à notre crédit, nous donnerons, espérons-le, un bon rang dans le concours de l'Aide au Patriote" . Peut-être décrocherons-nous le prix ? ?

:*:

Nombreuse ordination à Edmonton

Le 19 déc., la cathédrale vit la plus nombreuse ordination qui ait jamais eu lieu à Edmonton. Monseigneur Henry J. O'Leary pontifia, les revérends Pères William Patton et Thomas Schnerz, O.M.I., l'assistaient, le révérend Père Anastase Monje dirigeait les fonctions. Monsieur Maurice Beaudoin était maître des cérémonies, le Père Stanislas Puchniach organiste et le frère Maurice Dussaut directeur du chant.

Il y eut vingt-huit ordonnés. Ce sont, pour la tonsure: MM. Alexandre Grimard, Louis Blain, Albert Houle, Antoine Coursol, Richar O'Neil, Ralph Malone, Patrick Rooney, Donald Woodhouse — pour les ordres de portier et de lecteur: MM. Benoit Marchand, Robert Chevalier, Basil Murdin, et les frères oblats Stanislas Washowicz, John Bokenföhr, Alexis Tétreau, Casimir Holick; pour les ordres d'exorciste et d'acolyte; M. Arthur McGowan pour le sous-diaconat: M. James Castello; pour le diaconat: MM. William Fitzgerald, John Morrison, et les frères oblats Joseph Valois, Donald Gillen, Joseph Boening John Bednarz, Isaïe Desautels; pour la prêtrise: MM. Thomas Ashash, James McLalan, Thomas Wheeler et le révérend Père Joseph Birch.

Au sortir de la cérémonie, nous trouvons que le givre embellit la nature entière. Les arbres sont transformés en d'énormes bouquets de fleurs neige et au soleil ils étincellent de mille feux. Naturellement nous pensons à l'ordination qui vient d'enrichir bien plus admirablement encore les ordinands. Les âmes de ces privilégiés ont revêtu un manteau de pureté et de puissance.

Monsieur Thomas Ashash dira sa première messe à Owen Sound, en Ontario. Le révérend père Joseph Birch, qui est malade, a reçu de ses nombreux amis le réconfortant témoignage de la plus chaude affection. Que pour eux, que pour leurs compagnons de sacerdoce, pour tous les ordinands reviennent souvent les douceurs du jour béni de l'ordination; qu'ainsi rassasiés de la récompense des saints ils atteignent un terme fort avancé dans le chemin de la vie. UN TEMOIN.

:*:

DEBDEN, Sask.

—Les funérailles de M. Aimé Demers, décédé mercredi dernier à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, ont eu lieu ici au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Conduisait le deuil: M. Aurèle Lambert.

Les porteurs étaient Omer Demers, Victor Demers, Louis Labrecque, Pamphile Bujold, Hector Tremblay et Samuel Bujold.

Dans le cortège, on remarquait son épouse, née Julia Melligan, Alphonse Demers, son oncle; Mme Pitre Bouchard, de Big River, sa belle soeur; Mmes O. Demers, L. Labrecque et H. Tremblay, ses cousines; MM. Thomas Blais, A. L'Heureux, A. Lajeunesse, P. Larose, Z. Lajeunesse et autres dont il serait trop long de mentionner les noms.

Une magnifique couronne de Chrysanthèmes apportée par ses amis fut déposée sur le cercueil.

Offrandes de messes: Les assistants au service, Mme Pitré Bouchard, de Big River.

Bouquets spirituels par les parents et amis.

A la famille si éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

:*:

ST-LOUIS et HOEY, Sask.

Notre bazar est terminé. Le succès a dépassé toutes nos espérances. Les tables de nos deux gentilles candidates étaient garnies de superbe lingerie, lainage, dentelles, et divers autres articles. Mais l'attrait fut la vente des paniers. Le clou fut lorsque ceux de nos candidates parurent. Celui de Mlle Maria Ménage, Candidate pour le Sud. Hoey, a atteint le chiffre de $93.00 et celui de Mlle Gabrielle Huet candidate pour le Nord. St-Louis, a été adjugé à $280., "c'est pour rien". Les autres recettes sont la pêche—tant aimée des enfants— $37.00 ; Lunchs: $30.00; table de vente, $4.50; paniers: $97.50. Addition faite, Mlle Gabrielle Huet arrive en tête avec $796.00, Mlle Maria Ménage obtint tout de même la jolie somme de $628. Trois semaines pour se préparer et réaliser la somme de $1593, c'est magnifique. Un cordial remerciement à tous. Nos dignitaires étaient: M. et Mme Frédéric Boucher de St-Louis, présidents; M. et Mme J.-A. Motut de Hoey, vice-présidents et M. Philippe Hudon de St-Louis, secrétaire.

—Le 14 nous avions à élire un maire pour remplacer M. Albert Boucher, démissionnaire pour cause de santé. Deux candidats étaient sur les rangs: Messieurs Lavergne, le sympathique chef de station au village de Hoey et Henri Leblanc, ancien maire, fermier à Bellevue. M. Lavergne a été élu par 97 voix de majorité. Nos félicitations!

La municipalité de St-Louis comprend les localités de Domrémy, Bellevue, Batoche, Spring Grove, St-Laurent et St-Louis. M. Lavergne est venu dans l'Ouest il y a 13 ans et demeure à Hoey depuis six ans. Il est âgé de 30 ans et natif de St-Sévère, Qué.

A propos d'élection, combien n'en voyons nous pas de ces pâtes molles qui se laissent trainer aux urnes comme de vrais moutons. "A quoi donc sert l'indépendance de caractère, si on permet à quelques messieurs de s'arroger un pouvoir que l'on tient de l'autorité absolue, de l'Etre Suprême? On dit qu'un homme, c'est celui qui pense par lui-même, qui, lorsqu'il a réfléchi, s'est convaincu de la vérité, du bien, du vrai, du beau, ne s'en laisse pas déposséder par le premier venu. Un homme, c'est encore celui qui met sa volonté, son énergie au service de ses convictions religieuses et patriotiques; c'est celui qui garde sous le drapeau de son choix, sa liberté d'appréciation, et sa liberté d'action, et s'il arrive que de graves principes sont en jeu. "Eglise", "Patrie", "Ecoles", c'est là surtout qu'il devra se montrer homme, montrer son indépendance de caractère et mettre à sa place le "leader" des mauvaises causes.

—Les 16, 17, 18, avaient lieu les Quarante-heures. MM. les curés Louison de Domrémy et Bernard de Bellevue, sont venus prêter leur concours.

:*:

ALBERTVILLE, Sask.

—Noël fut célébré avec grande pompe et beaucoup de solennité.

Mme Couture est décédée, le 24, à l'hôpital de Prince-Albert. Les funérailles ont eu lieu le lendemain de Noël, au milieu d'un grand concours de paroissiens. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Napoléon Couture, forgeron au village et huit enfants, dont le plus âgé a 18 ans.

Sympathies et condoléances à ceux qui restent.

—De passage: Alcide Turcotte, de Swift Current; Mlle Poulin en visite chez ses frères; Mme Beaudoin, mère de Jos. Beaudoin, en visite chez son beau-frère, Napoléon.

—M. Denis quitte l'école d'Emileberry pour retourner dans l'Est.

A l'école Bégin, d'Henribourg, et d'Albertville, il y eut distribution de cadeaux aux enfants par le Père Noël. Magnifique arbre de Noël.

—Mlle Lupien, institutrice au village est partie en vacances chez sa soeur à Willow-Bunch.

—Mlle Rose Joly est allée passer les fêtes chez sa soeur Mme Létourneau à Notre-Dame de Lourdes, Man.

—MM. Paul Lavoie et Léon Provencher ont entrepris le chantier de M. Arthur Painchaud.

—La famille Vien de Domrémy a décidé de venir s'établir ici et est en marché d'acheter des terres.

—M. Chs Goulet a fait l'achat de la terre de M. Tremblay.

Rosaire Painchaud et les Messieurs Ethier sont venus rendre visite aux amis et parents.

Banque Canadienne Nationale

51ème Rapport financier

COMPTE PROFITS ET PERTES

30 NOVEMBRE 1925

CREDIT

Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 29 novembre 1924		$247,991.63	
Profits de l'année finissant le 30 novembre 1925, déduction faite des frais d'administration, intérêts sur dépôts, intérêts perçus d'avance sur escomptes, et provision pour créances douteuses et mauvaises		822,026.92	$1,070,018.[illegible]

DEBIT

Dividende No 136, payé le 1er mars 1925	$137,500.00		
Dividende No 137, payé le 1er juin 1925	137,500.00		
Dividende No 138, payé le 1er septembre 1925	137,500.00		
Dividende No 139, payable le 1er décembre 1925	137,500.00	$550,000.00	
Fonds de pension du personnel		30,000.00	
Provision pour impôts fédéraux		100,000.00	
Provision pour versement au Trésorier de la Province de Québec en vertu de la Loi 14, Geo. V, Ch. 3		125,000.00	
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1925		265,018.55	$1,070,018.5[illegible]

Le comptable en chef, A. COURTOIS.

Le gérant général, BEAUDRY LEMAN.

Le président, J. A. VAILLANCOURT.

BILAN

30 NOVEMBRE 1925

PASSIF

Billets de la Banque en circulation		$ 12,541,59[illegible]
Dépôts ne portant pas intérêt	$18,881,699.79	
Dépôts portant intérêt (y compris l'intérêt couru jusqu'à la date de l'état)	87,113,501.46	105,995,201.2[illegible]
Balances dues à d'autres Banques au Canada	590.43	
Balances dues à des banques et des correspondants de banque dans le Royaume-Uni et les pays étrangers	697,663.69	
Lettres de crédit en vigueur	843,087.84	1,541,3[illegible]
		$120,078,1[illegible]
Capital versé	$ 5,500,000.00	
Fonds de réserve	5,500,000.00	
Dividendes déclarés et impayés	3,033.35	
Dividende payable le 1er décembre 1925	137,500.00	
Solde du compte Profits et Pertes (déduction faite des versements au Trésorier de la Province de Québec en vertu de la Loi 14, Geo. V, Ch. 3)	265,018.55	11,405,551.9[illegible]
		$131,483,689.1[illegible]

ACTIF

Or et espèces monnayées	$ 912,050.62	
Billets du Dominion	7,607,618.00	
Monnaie des Etats-Unis et autres pays étrangers	143,757.41	$ 8,663,426.0[illegible]
Billets des autres banques	1,082,450.00	
Chèques sur d'autres banques	5,880,240.23	
Balances dues par d'autres banques au Canada	690,956.38	
Balances dues par des banques et des correspondants étrangers	1,218,473.71	
Dépôt aux Réserves Centrales d'Or	7,200,000.00	
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie de la circulation	283,419.25	16,355,539.57
		$ 25,018,965.6[illegible]
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux du Canada, y compris les prêts à demande, ne dépassant pas la valeur marchande	$21,490,640.27	
Obligations municipales canadiennes et obligations publiques britanniques, étrangères et coloniales, autres que les obligations publiques canadiennes, ne dépassant pas la valeur marchande	7,354,583.66	
Obligations de chemins de fer et autres obligations et actions, ne dépassant pas la valeur marchande	959,809.98	29,805,033.91
Prêts à des cités, villes, municipalités et corporations scolaires		1,561,503.33
Prêts à demande ou n'excédant pas trente jours sur nantissement d'actions, obligations et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts		7,245,824.29
		$ 63,631,327.13
Autres prêts courants et escomptes au Canada (déduction faite des intérêts non-courus) après avoir pleinement pourvu à toutes créances mauvaises et douteuses		58,316,131.35
Autres prêts courants et escomptes ailleurs qu'au Canada (déduction faite des intérêts non-courus) après avoir pleinement pourvu à toutes créances mauvaises et douteuses		580,212.[illegible]
Engagements de clients relativement aux lettres de crédit ci-contre		843,087.[illegible]
Hypothèques sur des immeubles vendus par la Banque		802,289.[illegible]
Immeubles autres que ceux occupés par la Banque		1,406,692.[illegible]
Prêts non courants (provision faite pour pertes prévues)		185,42[illegible]
Immeubles et mobilier de la Banque n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements		5,504,941.[illegible]
Autre actif non compris dans les articles qui précèdent		213,571.[illegible]
		$131,48[illegible]

Le comptable en chef, A. COURTOIS.

Le gérant général, BEAUDRY LEMAN.

Le président, J. A. VAILLANCOURT.

* Note.—L'actif et le passif de la Banque Canadienne Nationale (France) [illegible] étant considérée comme une succursale et opérant comme filiale de la Banque Canadienne Nationale, sont inclus dans l'état ci-dessus.

CERTIFICAT DES VERIFICATEURS

Nous avons l'honneur de faire rapport aux actionnaires de la Banque Canadienne [illegible] que nous avons vérifié la caisse et les valeurs de la Banque à son Bureau Principal [illegible] 1925 et à une date durant l'année, et nous avons constaté qu'elles concordaient [illegible] s'y rapportant.

Et nous avons examiné les livres et les comptes du Bureau Chef et comparé [illegible] avec les livres ainsi qu'avec les rapports certifiés des succursales et dans notre [illegible] de notre connaissance, le Bilan révèle la situation véritable de la Banque [illegible] les renseignements et les explications qui nous ont été donnés et telle qu'elle est indiquée [illegible]

Tous les renseignements et les explications que nous avons demandés nous ont [illegible] notre avis, les transactions effectuées par la Banque, dont nous avons eu connaissance, [illegible] les limites de ses pouvoirs.

Montréal, 19 décembre 1925.

W. GARTH THOMSON, C.A., de la Société Marwick, Mitchell & Company

EUGENE TRUDEL, C.A., de la société LaRue & Trudel, Vérificateurs



S. G. MGR O.-E. MATHIEU, Archevêque de Régina.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30.000 personnes.

ADMINISTRATION ET REDACTION: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2961

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00



S. G. MGR J.-H. PRUD'HOMME, évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

CALENDRIER POUR L'ANNEE 1926

Lisez et faites lire le "PATRIOTE DE L'OUEST", le seul journal français de la Saskatchewan, votre journal, le défenseur de vos droits.



Signe du Verseau

JANVIER—31 jours

CONSACRE A L'ENFANT-JESUS

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
Vendredi	1	**Circoncision (d'obligation)**
Samedi	2	S. Martinien, évêque
DIMAN.	3	Le Très Saint Nom de Jésus
Lundi	4	Ste Dalfose, martyre
Mardi	5	Vigile de l'Epiphanie
Mercredi	6	**Epiphanie (d'obligation)**
Jeudi	7	S. Lucien, prêtre et martyr
Vendredi	8	S. Séverin, abbé
Samedi	9	S. Julien, martyr
DIMAN.	10	**Dim. dans l'Oct. Ste Famille**
Lundi	11	S. Hygin, pape et martyr
Mardi	12	S. Arcade, martyr
Mercredi	13	Ste Glaphyre, vierge
Jeudi	14	S. Hilaire de Poitiers, évêque
Vendredi	15	S. Paul, ermite
Samedi	16	S. Marcel, pape et martyr
DIMAN.	17	**2e Dim. après l'Epiphanie**
Lundi	18	Chaire de S. Pierre à Rome
Mardi	19	S. Canut, roi et martyr
Mercredi	20	SS. Fabien et Sébastien, m.
Jeudi	21	Ste Agnès, vierge et martyre
Vendredi	22	SS. Vincent et Anastase, m.
Samedi	23	S. Raymond de Penn., conf.
DIMAN.	24	**3e Dim. après l'Epiphanie**
Lundi	25	Conversion de S. Paul
Mardi	26	S. Polycarpe, év. et martyr
Mercredi	27	S. Jean Chrys., év., conf. d.
Jeudi	28	S. Léonide et ses comp., m.
Vendredi	29	S. Frs de Sales, év., conf.
Samedi	30	Ste Martine, vierge et martyre
DIMAN.	31	**Septuagésime**

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 7.32 a. m. — Le 15, 7.30 a. m. Coucher: Le 1er, 4.22 p. m. — Le 15, 4.38 p. m.

LA LUNE. D.Q., le 7, à 2 h. 22 m. N.L., le 14, à 1 h. 35 m. P.Q., le 20, à 17 h. 31 m. P.L., le 28, à 16 h. 35 m.



Signe des Poissons

FEVRIER—28 jours

CONSACRE AU SACRE-COEUR DE MARIE

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
Lundi	1	S. Ignace, év. et martyre
Mardi	2	**Purification de la B. V. M.**
Mercredi	3	S. Blaise, év. et martyr
Jeudi	4	S. André Corsini, év., conf.
Vendredi	5	Ste Agathe, vierge et martyre
Samedi	6	S. Tite, év. et confesseur
DIMAN.	7	**Sexagésime. Sol. de la Pur.**
Lundi	8	S. Jean de Matha, confesseur
Mardi	9	S. Cyrille d'Alexandrie, év.
Mercredi	10	Ste Scholastique, vierge
Jeudi	11	Notre-Dame de Lourdes
Vendredi	12	Ste Eulalie, vierge et martyre
Samedi	13	S. Polyeucte, martyr
DIMAN.	14	**Quinquagésime**
Lundi	15	SS. Faustin et Jovite, martyrs
Mardi	16	S. Onésime, év. et martyr
Mercredi	17	**Les Cendres**
Jeudi	18	S. Siméon, év. et martyr
Vendredi	19	S. Gabin, prêtre et martyr
Samedi	20	S. Eucher, évêque
DIMAN.	21	**1er Dim. du Carême**
Lundi	22	Chaire S. Pierre à Antioche
Mardi	23	S. Pierre Damien, év. et d.
Mercredi	24	*Quatre-Temps*
Jeudi	25	S. Césaire, confesseur
Vendredi	26	*Quatre-Temps*
Samedi	27	*Quatre-Temps*
DIMAN.	28	**2e Dim. du Carême**

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 7.15 a. m. — Le 15, 6.56 a. m. Coucher: Le 1er, 5.01 p. m. — Le 15, 5.21 p. m.

LA LUNE. D.Q., le 5, à 18 h. 25 m. N.L., le 12, à 12 h. 20 m. P.Q., le 19, à 7 h. 36 m. P.L., le 27, à 11 h. 51 m.



Signe du Bélier

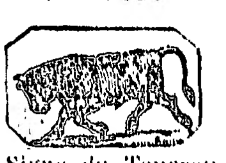
MARS—31 jours

CONSACRE A SAINT-JOSEPH

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
Lundi	1	Ste Antonine, martyre
Mardi	2	S. Simplice, pape
Mercredi	3	Ste Canégonde, vierge
Jeudi	4	S. Casimir, confesseur
Vendredi	5	Ste Olive, vierge et martyre
Samedi	6	Ste Perp. et Ste Félicité, mar.
DIMAN.	7	**3e Dim. du Carême**
Lundi	8	S. Jean de Dieu, confesseur
Mardi	9	Ste Françoise, veuve
Mercredi	10	Les 40 martyrs de Sébaste
Jeudi	11	S. Constantin, confesseur
Vendredi	12	S. Grég. le Grand, pape, c.
Samedi	13	S. Nicéphore, évêque
DIMAN.	14	**4e Dim. du Carême**
Lundi	15	S. Longin, martyr
Mardi	16	Ste Julienne, martyre
Mercredi	17	S. Patrice, év. et confesseur
Jeudi	18	S. Cyrille de Jérusalem, év.
Vendredi	19	**S. Joseph, époux de la B. V.**
Samedi	20	S. Cuthbert, évêque
DIMAN.	21	**La Passion**
Lundi	22	S. Octavien, martyr
Mardi	23	S. Victorien, martyr
Mercredi	24	S. Timothée, martyr
Jeudi	25	**Annonciation de la B. V. M.**
Vendredi	26	Notre-Dame de Pitié
Samedi	27	S. Jean Damascène, c. et d.
DIMAN.	28	**Les Rameaux**
Lundi	29	S. Aurélien, martyr
Mardi	30	S. Jean, Climaque, abbé
Mercredi	31	Ste Cornélie, martyre

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 6.35 a. m. — Le 15, 6.08 a. m. Coucher: Le 1er, 5.45 p. m. — Le 15, 5.59 p. m.

LA LUNE. D.Q., le 7, à 6 h. 50 m. N.L., le 13, à 22 h. 20 m. P.Q., le 21, à 0 h. 12 m. P.L., le 29, à 5 h. 0 m.



Signe du Taureau

AVRIL—30 jours

CONSACRE AU BON PASTEUR

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
Jeudi	1	**Jeudi Saint**
Vendredi	2	**Vendredi Saint**
Samedi	3	**Samedi Saint**
DIMAN.	4	**Pâques**
Lundi	5	S. Vincent Ferrier, confesseur
Mardi	6	S. Célestin, pape
Mercredi	7	S. Epiphane, év. et martyr
Jeudi	8	S. Denis, évêque
Vendredi	9	Ste Marie, Cléophée, veuve
Samedi	10	S. Macaire, évêque
DIMAN.	11	**Quasimodo**
Lundi	12	S. Jules, pape
Mardi	13	S. Herménégilde, martyr
Mercredi	14	S. Justin, martyr
Jeudi	15	Ste Basilisse, martyre
Vendredi	16	S. Benoit-Joseph Labre, con.
Samedi	17	S. Anicet, pape et martyr
DIMAN.	18	**2e Dim. ap. Pâques. Sol. An.**
Lundi	19	S. Expédit, martyr
Mardi	20	S. Théotime, évêque
Mercredi	21	**Solennité de S. Joseph**
Jeudi	22	SS. Soter et Caïus, papes
Vendredi	23	S. Georges, martyr
Samedi	24	S. Fidèle, martyr
DIMAN.	25	**3e Dim. ap. Pâques. Sol. S. J.**
Lundi	26	SS. Clet et Marcelin, papes
Mardi	27	S. Anthime, évêque
Mercredi	28	S. Paul de la Croix, confesseur
Jeudi	29	S. Pierre de Vérone, martyr
Vendredi	30	Ste Catherine de Sienne, v.

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 5.36 a. m. — Le 15, 5.11 a. m. Coucher: Le 1er, 6.20 p. m. — Le 15, 6.38 p. m.

LA LUNE. D.Q., le 5, à 15 h. 50 m. N.L., le 12, à 7 h. 36 m. P.Q., le 19, à 18 h. 25 m. P.L., le 27, à 19 h. 17 m.



Signe des Gémeaux

MAI—31 jours

CONSACRE A LA SAINTE-VIERGE MARIE

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
Samedi	1	**SS. Philippe et Jacques, ap.**
DIMAN.	2	**4e Dim. après Pâques**
Lundi	3	**Invention de la Ste-Croix**
Mardi	4	Ste Monique, veuve
Mercredi	5	**S. Pie V, pape et confesseur**
Jeudi	6	**S. Jean devant la Porte lat.**
Vendredi	7	**S. Stanislas, év. et martyr**
Samedi	8	**App. de S. Michel, archange**
DIMAN.	9	5e Dim. après Pâques
Lundi	10	***Rogations.*** **S. Antonin, évêque**
Mardi	11	***Rogations.*** **S. Mamert, évêque**
Mercredi	12	***Rogations.*** **SS. Nérée, et Ac.**
Jeudi	13	Ascension (d'obligation)
Vendredi	14	**S. Boniface, martyr**
Samedi	15	**S. J.-B. de la Salle, confesseur**
DIMAN.	16	Dim. dans l'oct. l'Ascension
Lundi	17	**S. Pascal Baylon, confesseur**
Mardi	18	S. Venant, martyr
Mercredi	19	S. Pierre Célestin, pape et c.
Jeudi	20	S. Bernardin de Sienne, con.
Vendredi	21	S. Hospice, confesseur
Samedi	22	*Jeûne.* Ste Julie, v. et mart.
DIMAN.	23	Pentecôte
Lundi	24	SS. Donatien et Rogatien
Mardi	25	S. Grégoire VII, pape et con.
Mercredi	26	*Quatre-Temps*
Jeudi	27	S. Bède, confé et docteur
Vendredi	28	*Quatre-Temps*
Samedi	29	*Quatre-Temps*
DIMAN.	30	La Très Sainte-Trinité
Lundi	31	Ste Angèle de Mérici, vierge

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 4.46 a. m. — Le 15, 4.26 a. m. Coucher: Le 1er, 6.58 p. m. — Le 15, 7.15 p. m.

LA LUNE. D.Q., le 4, à 22 h. 13 m. N.L., le 11, à 17 h. 55 m. P.Q., le 19, à 12 h. 48 m. P.L., le 27, à 6 h. 49 m.



Signe de l'Ecrevisse

JUIN—30 jours

CONSACRE AU SACRE-COEUR DE JESUS

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
Mardi	1	S. Pamphile, prêtre et martyr
Mercredi	2	SS. Marcellin, Pierre et Er.
Jeudi	3	**Fête-Dieu**
Vendredi	4	S. François Caracciolo, con.
Samedi	5	S. Boniface, év. et martyr
DIMAN.	6	**2e Dim. ap. Pent. Sol S. S.**
Lundi	7	S. Paul, év. et martyr
Mardi	8	S. Médard, év. et confesseur
Mercredi	9	SS. Prime et Félicien, mart.
Jeudi	10	Ste Marguerite, veuve
Vendredi	11	**Sacré-Coeur de Jésus**
Samedi	12	S. Jean de S. Facond, conf.
DIMAN.	13	**3e Dim. ap. Pent. Sol. S. C.**
Lundi	14	S. Basile, év., conf. et doct.
Mardi	15	SS. Gui, Modeste et Cresc.
Mercredi	16	S. Jean-Frs Régis, confesseur
Jeudi	17	S. Jérémie, martyr
Vendredi	18	SS. Marc et Marcellien, mart.
Samedi	19	Ste Julienne Falconieri, v.
DIMAN.	20	**4e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	21	S. Ls de Gonzague, confesseur
Mardi	22	S. Paulin, év. et confesseur
Mercredi	23	Ste Ediltrude, vierge
Jeudi	24	Nativité de S. Jean-Baptiste
Vendredi	25	S. Guillaume, abbé
Samedi	26	SS. Jean et Paul, frères, mar.
DIMAN.	27	**5e Dim. ap. Pent. Sol. S. J. B.**
Lundi	28	S. Irénée, évêque et martyr
Mardi	29	SS. Pierre et Paul, apôtres
Mercredi	30	Commém. de S. Paul

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 4.11 a. m. — Le 15, 4.06 a. m. Coucher: Le 1er, 7.32 p. m. — Le 15, 7.42 p. m.

LA LUNE. D.Q., le 3, à 3 h. 09 m. N.L., le 10, à 5 h. 09 m. P.Q., le 18, à 6 h. 14 m. P.L., le 25, à 16 h. 13 m.



Signe du Lion

JUILLET—31 jours

CONSACRE AU PRECIEUX-SANG

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
Jeudi	1	**Précieux Sang de N.-S. J.-C.**
Vendredi	2	**Visitation de la B. V. Marie**
Samedi	3	S. Léon II, pape et confesseur
DIMAN.	4	**6e Dim. ap. Pent. Sol. Ss. An.**
Lundi	5	S. Antoine-Marie Zaccaria
Mardi	6	Ste Dominique, v. et martyre
Mercredi	7	SS. Cyrille et Méthode, év.
Jeudi	8	Ste Elizabeth de Portugal
Vendredi	9	S. Zénon et ses compagnons
Samedi	10	Ste Félicité et ses fils, mart.
DIMAN.	11	**7e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	12	S. Jean Gualbert, abbé
Mardi	13	S. Anaclet, pape et martyr
Mercredi	14	S. Bonaventure, év., c. et d.
Jeudi	15	S. Henri, empereur, conf.
Vendredi	16	N.-Dame du Mont-Carmel
Samedi	17	S. Alexis, confesseur
DIMAN.	18	**8e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	19	S. Vincent de Paul, conf.
Mardi	20	S. Jérôme Emilien, confesseur
Mercredi	21	Ste Praxède, vierge
Jeudi	22	Ste Marie-Madeleine, pénit.
Vendredi	23	S. Apollinaire, év. et martyr
Samedi	24	Ste Christine, vierge et mart.
DIMAN.	25	**9e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	26	**Ste Anne, mère de la B. V.**
Mardi	27	S. Pantaléon, martyr
Mercredi	28	SS. Nazaire et Celse, mart.
Jeudi	29	Ste Marthe, vierge
Vendredi	30	SS. Abdon et Sennen, mart.
Samedi	31	S. Ignace de Loyola, conf.

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 4.10 a. m. — Le 15, 4.20 a. m. Coucher: Le 1er, 7.44 p. m. — Le 15, 7.38 p. m.

LA LUNE. D.Q., le 2, à 8 h. 02 m. N.L., le 9, à 18 h. 06 m. P.Q., le 17, à 21 h. 55 m. P.L., le 25, à 0 h. 13 m.



Signe de la Vierge

AOUT—31 jours

CONSACRE A LA BONNE SAINTE ANNE

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
DIMAN.	1	**10e Dim. ap. Pent. Sol. Ste A.**
Lundi	2	S. Alph.-M. de Liguori, év.
Mardi	3	Inv. de S. Etienne, 1er mart.
Mercredi	4	S. Dominique, confesseur
Jeudi	5	Notre-Dame des Neiges
Vendredi	6	**Transfiguration de N.-S. J.-C.**
Samedi	7	S. Gaétan, confesseur
DIMAN.	8	**11e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	9	S. Romain, martyr
Mardi	10	S. Laurent, diacre et mart.
Mercredi	11	S. Tiburce et Ste Susanne
Jeudi	12	Ste Claire, vierge
Vendredi	13	SS. Hippolyte et Cassien, m.
Samedi	14	S. Eusèbe, prêtre, conf.
DIMAN.	15	**12e Dim. Assomption**
Lundi	16	S. Joachim, père de B. V. M.
Mardi	17	S. Hyacinthe, confesseur
Mercredi	18	Ste Hélène, impér., veuve
Jeudi	19	S. Jules, sénateur, martyr
Vendredi	20	S. Bernard, abbé, conf. et d.
Samedi	21	Ste Jeanne Fse de Chantal
DIMAN.	22	**13e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	23	S. Philippe Béniti, confesseur
Mardi	24	S. Barthélemi, apôtre
Mercredi	25	S. Louis, roi de France, conf.
Jeudi	26	S. Zéphirin, pape et martyr
Vendredi	27	S. Joseph Calazanz, conf.
Samedi	28	S. Augustin, év., conf. et d.
DIMAN.	29	**14e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	30	Ste Rose de Lima, vierge
Mardi	31	S. Raymond Nonnat, conf.

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 4.38 a. m. — Le 15, 4.54 a. m. Coucher: Le 1er, 7.22 p. m. — Le 15, 7.02 p. m.

LA LUNE. D.Q., le 31, à 14 h. 25 m. N.L., le 8, à 8 h. 49 m. P.Q., le 16, à 11 h. 39 m. P.L., le 23, à 7 h. 38 m.



Signe de la Balance

SEPTEMBRE—30 jours

CONSACRE A LA SAINTE-CROIX

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
Mercredi	1	S. Gilles, abbé
Jeudi	2	S. Etienne, roi, confesseur
Vendredi	3	S. Mansuy, év. et confesseur
Samedi	4	Ste Rosalie, vierge
DIMAN.	5	15e Dim. après la Pentecôte
Lundi	6	S. Onésiphore, martyr
Mardi	7	Ste Reine, vierge et martyre
Mercredi	8	Nativité de la B. V. Marie
Jeudi	9	S. Gorgon, martyr
Vendredi	10	S. Nicolas de Tolentin, conf.
Samedi	11	SS. Prote et Hyacinthe, m.
DIMAN.	12	16e Dim. après la Pentecôte
Lundi	13	S. Aimé, évêque
Mardi	14	Exaltation de la Ste-Croix
Mercredi	15	*Quatre-Temps*
Jeudi	16	SS. Corneille et Cyprien, m.
Vendredi	17	*Quatre-Temps*
Samedi	18	*Quatre-Temps*
DIMAN.	19	17e Dim. ap. Pent. Sol. 7 D.
Lundi	20	S. Eustache et ses compagnons
Mardi	21	S. Mathieu, ap. et évang.
Mercredi	22	S. Ths de Villeneuve, év., c.
Jeudi	23	S. Lin, pape et martyr
Vendredi	24	Notre-Dame de la Merci
Samedi	25	S. Cléophas, martyr
DIMAN.	26	18e Dim. après la Pentecôte
Lundi	27	SS. Come et Damien, frères
Mardi	28	S. Wenceslas, duc, martyr
Mercredi	29	S. Michel, archange
Jeudi	30	S. Jérôme, conf. et docteur

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 5.16 a. m. — Le 15, 5.31 a. m. Coucher: Le 1er, 6.33 p. m. — Le 15, 6.07 p. m.

LA LUNE. D.Q. le 29, à 23 h. 40 m. N.L., le 7, à 0 h. 45 m. P.Q., le 14, à 23 h. 27 m. P.L., le 21, à 15 h. 19 m.



Signe du Scorpion

OCTOBRE—31 jours

CONSACRE AU SAINT-ROSAIRE

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
Vendredi	1	S. Remi, évêque et confesseur
Samedi	2	Les Saints Anges Gardiens
DIMAN.	3	19e Dim. ap. Pent. Sol. S. Ros.
Lundi	4	S. Frs d'Assise, confesseur
Mardi	5	SS. Placide et ses comp., m.
Mercredi	6	S. Bruno, confesseur
Jeudi	7	Le Saint Rosaire de B. V. M.
Vendredi	8	Ste Brigitte, veuve
Samedi	9	S. Denis et ses comp., mart.
DIMAN.	10	20e Dim. après la Pentecôte
Lundi	11	S. Emilien, confesseur
Mardi	12	S. Wilfrid, évêque
Mercredi	13	S. Edouard, confesseur
Jeudi	14	S. Calixte, pape et martyr
Vendredi	15	Ste Thérèse, vierge
Samedi	16	S. Gérard Majella, confesseur
DIMAN.	17	21e Dim. après la Pentecôte
Lundi	18	S. Luc, évangéliste
Mardi	19	S. Pierre d'Alcantara, conf.
Mercredi	20	S. Jean de Canti, Confesseur
Jeudi	21	S. Hilarion, abbé
Vendredi	22	Ste Marie Salomé, veuve
Samedi	23	S. Séverin, évêque
DIMAN.	24	22e Dim. après la Pentecôte
Lundi	25	SS. Chrysanthe et Darie, m.
Mardi	26	S. Evariste, pape et martyr
Mercredi	27	S. Frumence, évêque
Jeudi	28	SS. Simon et Jude, apôtres
Vendredi	29	S. Narcisse, évêque
Samedi	30	S. Lucain, martyr
DIMAN.	31	23e Dim. après la Pentecôte

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 5.51 a. m. — Le 15, 6.08 a. m. Coucher: Le 1er, 5.36 p. m. — Le 15, 5.11 p. m.

LA LUNE. D.Q., le 28, à 12 h. 48 m. N.L., le 6, à 17 h. 13 m. P.Q., le 14, à 9 h. 28 m. P.L., le 21, à 0 h. 15 m.



Signe du Sigittaire

NOVEMBRE—30 jours

CONSACRE AUX AMES DU PURGATOIRE

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
Lundi	1	**La Toussaint (d'obligation)**
Mardi	2	**Comm. des fidèles trépassés**
Mercredi	3	**S. Hubert, évêque**
Jeudi	4	**S. Charles, év. et confesseur**
Vendredi	5	**Les Saintes Reliques**
Samedi	6	**S. Léonard, ermite**
DIMAN.	7	**24e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	8	**S. Dieudonné, pape**
Mardi	9	**Déd. de la basilique S. Sauv.**
Mercredi	10	**S. André Avellin, confesseur**
Jeudi	11	**S. Martin, év. et confesseur**
Vendredi	12	**S. René, évêque**
Samedi	13	**S. Didace, confesseur**
DIMAN.	14	**25e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	15	**Ste Gertrude, vierge**
Mardi	16	**S. Edmond, archevêque**
Mercredi	17	**S. Grég. Thaum., év. et conf.**
Jeudi	18	**Déd. Basil. SS. Pierre et P.**
Vendredi	19	**Ste Elizabeth de Hongrie**
Samedi	20	**S. Félix de Valois, confesseur**
DIMAN.	21	**26e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	22	**Ste Cécile, vierge et martyre**
Mardi	23	**S. Clément, pape et martyr**
Mercredi	24	**S. Jean de la Croix, conf.**
Jeudi	25	**Ste Catherine, vierge et mart.**
Vendredi	26	**S. Silvestre, abbé**
Samedi	27	**S. Maxime, évêque**
DIMAN.	28	**1er Dim. de l'Avent**
Lundi	29	**S. Saturnin, martyr**
Mardi	30	**S. André, apôtre**

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 6.31 a. m. — Le 15, 6.51 a. m. Coucher: Le 1er, 4.44 p. m. — Le 15, 4.26 p. m.

LA LUNE. D.Q., le 28, à 5 h. 57 m. N.L., le 5, à 9 h. 34 m. P.Q., le 12, à 18 h. 01 m. P.L., le 19, à 11 h. 21 m.



Signe du Capricorne

DECEMBRE—31 jours

CONSACRE A L'IMMACULEE CONCEPTION

Jours de la semaine		SAINTS DU JOUR
Mercredi	1	S. Eloi, évêque et confesseur
Jeudi	2	Ste Bibiane, vierge et mart.
Vendredi	3	S. Frs. Xavier, confesseur
Samedi	4	S. Pierre Chrys, confé et d.
DIMAN.	5	**2e Dim. de l'Avent**
Lundi	6	S. Nicolas, évêque et conf.
Mardi	7	S. Ambroise, abbé
Mercredi	8	**Immaculée Conception**
Jeudi	9	Ste Valérie, vierge et martyre
Vendredi	10	S. Melchiade, pape et martyr
Samedi	11	S. Damase, pape et confesseur
DIMAN.	12	**3e Dim. de l'Avent**
Lundi	13	Ste Lucie, vierge et martyre
Mardi	14	S. Spiridion, évêque
Mercredi	15	*Quatre-Temps*
Jeudi	16	S. Eusèbe, évêque et martyr
Vendredi	17	*Quatre-Temps*
Samedi	18	*Quatre-Temps*
DIMAN.	19	**4e Dim. de l'Avent**
Lundi	20	S. Philogone, évêque
Mardi	21	S. Thomas, apôtre
Mercredi	22	S. Flavien, martyr
Jeudi	23	Ste Victoire, vierge et martyr
Vendredi	24	*Jeûne.* Ste Emilienne, vierge
Samedi	25	Noël (d'obligation)
DIMAN.	26	S. Etienne, 1er martyr
Lundi	27	S. Jean, apôtre et évang.
Mardi	28	Les Saints Innocents
Mercredi	29	S. Thomas de Cantorbéry
Jeudi	30	S. Eugène, évêque
Vendredi	31	S. Silvestre, pape et confesseur

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 7.11 a. m. — Le 15, 7.25 a. m. Coucher: Le 1er, 4.14 p. m. — Le 15, 4.13 p. m.

LA LUNE. D.Q., le 27, à 2 h. 15 m. N.L., le 5, à 1 h. 12 m. P.Q., le 12, à 1 h. 09 m. P.L., le 19, à 23 h. 39 m.

Prince-Albert

—La messe de minuit fut célébrée avec grande pompe en la cathédrale du Sacré-Coeur. Sa Grandeur Mgr Prud'homme assisté des diacres et sous-diacres d'honneur et d'office, d'un cérémoniaire et de toute une phalange de lévites, officiait avec tout l'éclat de sa dignité épiscopale. A l'offertoire, s'inspirant des paroles liturgiques: "Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté", il exprima à son peuple les voeux que son grand coeur d'évêque forme pour son bonheur, et lui rappela que c'est au pied de la crèche que tout chrétien doit s'instruire de ses devoirs.

Le choeur rendit avec succès une ou plusieurs parties des messes de Weigand, de Dubois et de Gounod, et, pendant la messe de l'aurore, fit entendre de magnifiques cantiques de Noël.

Liste des solistes à la messe de minuit:

Mmes Spear Miller, Marguerite Foley, Kathleen Noble, Marian Cooney, W. Brodeur.

MM. Albert Lachapelle, Jules Casgrain, W.-A. Legault, W. Brodeur, L. Greening.

—Mlle Annette Houle de Bellevue est venue visiter sa soeur Mme Pfeiffer pour la fête de Noël et est repartie avec cette dernière lundi matin pour passer le Jour de l'An dans leur famille à Bellevue.

—M. et Mme Henri Boulanger de Melfort sont venus visiter leur oncle et leur tante, M. et Mme Léveillée de Davis et leur soeur (Sr Marie-Paule) des Srs de l'Enfant-Jésus de Prince-Albert.

—L'abbé de Meunster, O.S.B. et le directeur du St-Peter's Messenger, le R. P. Cosmas, O.S.B., seront cette semaine les hôtes de Sa Grandeur Mgr Prud'homme et du R. P. Brück, O.M.I.

—M. l'abbé Morin, curé de Duck Lake était en visite à Prince-Albert mardi, ainsi que le R. P. F. Kennedy, O.M.I., professeur au Juniorat S.-Jean d'Edmonton.

—Mercredi dernier, les enfants de l'école séparée donnèrent dans la salle paroissiale une séance des mieux réussies. La tenue des élèves et les costumes, de même que la diction des acteurs et le choix des pièces au programme ne laissaient rien à désirer. Jamais nos enfants n'ont fait aussi bonne contenance, et, jamais ils n'ont figuré dans un concert aussi distingué.

L'auditoire fut tenu littéralement sous le charme et ne ménagea ses applaudissements ni aux artistes ni aux dévouées religieuses de la Présentation à qui allaient en définitive et l'admiration des spectateurs et la reconnaissance des parents si légitimement flattés ce soir-là dans leur orgueil paternel.

Cette représentation fut à tous point de vue une leçon de bon goût, de naturel, de parfaite distinction, un repos pour l'esprit, une jouissance pour les yeux et une heure délicieuse pour le coeur. Aussi S. G. Mgr Prud'homme, qui présidait la séance, ne fit-il qu'exprimer le sentiment de tous, lorsqu'en réponse aux compliments anglais et français des élèves, il se déclara fier de son école séparée de PrinceAlbert. C'est toute l'assistance qui était fière de son école et de ses admirables institutrices.

Nous n'osons point adresser d'éloges à qui que ce soit en particulier, c'est tous les figurants qu'il faudrait nommer les uns après les autres. Disons seulement que la scène allégorique des "Berceuses de l'Enfant-Jésus" — Les saisons à la Crèche — le sermon de notre jeune ami E. St-Arnaud et le dialogue anglais des deux bébés furent rendus à ravir.

—Grâce à la générosité du Conseil des Chevaliers de Colomb de Prince-Albert, les enfants de l'Orphelinat St. Patrice ont passé, cette année, de joyeux moments près de l'Arbre de Noël surchargé de précieux cadeaux valant plus de 300 piastres. Chacun a reçu sa part de bonbons, de jouets et surtout d'objets utiles tels que mocassins, etc.

Sa Grandeur Mgr Prud'homme et M. le Maire Branion présidaient cette fête et témoignaient par leur présence, de l'intérêt qu'ils portent à ces chers petits déshérités et à l'oeuvre si méritoire que le R. P. Brück a fondée dans St-Albert il y a vingt-cinq ans.

Parmi les invités on remarquait encore A. MacDonald, grand chevalier de Prince-Albert, T. C. Davis, M.P.P., C. Lacroix, échevin; F. Roussel, H. Lacroix, A. Dorion, A. D. Gordon et un nombreux clergé.

Le toujours dévoué H. L. Doyle, représentait Santa-Claus.

Après avoir présenté ses hommages à Monseigneur et ses condoléances à l'occasion de la mort de son beau-frère, le R. P. Brück rappela l'importance de l'orphelinat dans cet immense pays où tant d'enfants sont abandonnés et exposés à devenir les victimes de la misère et du vice. L'orphelinat, dit-il, fait oeuvre nationale en s'efforçant d'inculquer un esprit canadien à ces descendants de races disparates qui nous arrivent de toutes parts. Puis il remercia, en termes choisis, ceux qui chaque année viennent encourager cette oeuvre par leur présence et leurs aumônes.

Mgr Prud'homme, M. le Maire, M. McDonald, M. Davis et M. Gordon parlèrent à tour de rôle et félicitèrent le R. P. Brück, les révérendes Soeurs et les humbles Frères Convers, du bien accompli dans cette institution.

- Au couvent de Notre-Dame de Sion, de Prince-Albert, le 27 décembre, à 4h. 30 de l'après-midi, Mgr Prud'homme, assisté de M. l'abbé Laliberté, présidait à une cérémonie de vêture. C'est Mlle Marianne Gallant de Big River, qui, sous le nom de Sr Marie Osélie, recevait le voile des Novices Converses de N.D. de Sion. A l'occasion de cette cérémonie, Sa Grandeur fit une belle et touchante allocution; prenant pour texte les paroles de la bénédiction du chapelet que portent les religieuses de N.-D. de Sion. Monseigneur recommanda à la nouvelle novice de pratiquer en vraie religieuse, et à l'exemple de la Vierge, les vertus de foi, d'espérance et de charité.

- -Dans l'après-midi de Noël le feu détruisit de fond en comble la demeure de M. J. Tanner, sur la quinzième rue ouest. On ne put rien sauver. La caisse du Père Noël des Commis Voyageurs put faire cadeau de $100. à la famille éprouvée.

Le Canadien National changera un peu l'horaire de ses trains à partir du 1er janvier. Les trains de l'Est, Tisdale-Winnipeg, partiront à 3.25 h. p.m. de Prince-Albert; celui de l'après-midi, venant de Saskatoon, arrivera à 10.10 h. au lieu de 9.35 h; il se trouvera à laisser Saskatoon à 6.15 h. p.m. au lieu de 6.10 h.

Mort du R. Père Gladu, O.M.I.

Le R. P. Louis de Gonzague Gladu, O.M.I., est mort jeudi dernier, au Juniorat de St-Boniface, à l'âge de 85 ans.

Après avoir prêché des retraites paroissiales au Canada et aux Etats-Unis pendant de nombreuses années, le Père Gladu avait fait un assez court séjour à l'Université d'Ottawa comme professeur et avait passé les 25 dernières années de sa vie dans le Manitoba, où il fonda l'"Ami du Foyer" reprenant ainsi une oeuvre chère à son coeur de jeune homme; car avant d'entrer chez les Oblats, le R. P. Gladu avait collaboré au Courrier de St Hyacinthe et étudié le notariat.

Feu J. O. Nolin, M.P.P.

Les funérailles de J.-O. Nolin député de l'Ile à la Crosse ont eu lieu à Régina jeudi matin le 24.

-Les membres du cabinet provincial et son honneur le Juge Martin y assistaient.

La chute de Tientsin

Tokio. — Les troupes de l'armée nationale du maréchal Feng Yu Ksiang sont entrées dans Tientsin après plusieurs jours de bataille, où il y eut des milliers de tués et de blessés.

L'anarchie règne dans tout le district.

Les Etats-Unis ont envoyé de Manille une escadre dans les eaux chinoises; on dit que c'est en prévisions des troubles qui suivront si le général Chang Fo Lin met à exécution son plan de faire périr tous ses ennemis.

Concert annuel de la paroisse du Sacré-Coeur, le 6 janvier

Le concert annuel de la paroisse du SacréCoeur aura lieu mercredi le 6 janvier prochain dans la salle paroissiale.

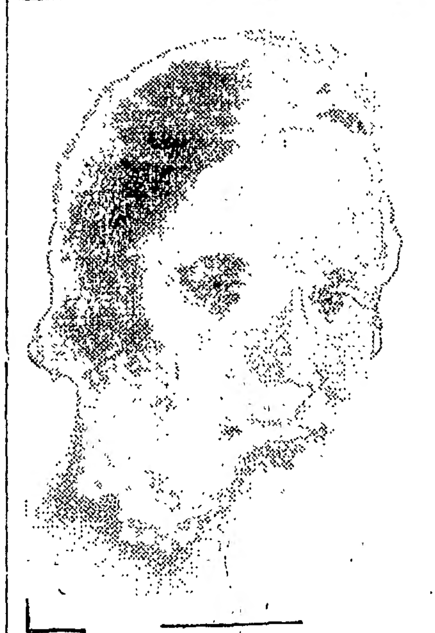
Mme E. G. Reinhart, de Saskatoon, figurera au programme comme violoncelliste et cornettiste; Mme W.-D. Mitchell, pianiste, Mlle Claire Graham, violoniste et M. B. Bristow, xylophoniste.

Comme musique vocale nous aurons le plaisir d'entendre Mmes F. Kisbey, J. McDonald, S. Miller, M. Foley et F. Hall; MM. A. Lachapelle, Brodeur et Greeming.

Mmes C. Laportes, K. Noble, H. Foley, Webb, Brodeur et Y. Jaheuy; MM. Austin, Carr, Grant et McDiarmid figureront dans des tableaux vivants.



Mme Geo. Reinhart, de Saskatoon, brillante musicienne qui se fera entendre au concert sur le violoncelle et le cornet.



Mme W. D. Mitchell, pianiste de notre ville qui prendra part au Concert du 6.

Bel exemple des résultats de la mésentente

Ottawa. — Les Canadiens-français d'Ottawa ont perdu leur seul représentant au bureau de contrôle. Au lieu de ne mettre qu'un seul candidat sur les rangs, ils en ont mis trois et tous ont été défaits. C'est un Anglais, M. Arthur Ellis qui remplacera feu M. Napoléon Champagne.

Mariage annulé

Montréal. —Les enfants qui n'ont pas atteint l'âge de vingt et un ans accomplis, doivent, pour contracter mariage, obtenir le consentement de leur père et mère, ou si l'un d'eux est mort, du survivant. C'est ce que l'hon. Juge Bruneau, de la cour suprême vient de maintenir, en annulant le mariage d'Eva Pedvis et de Louis Fogel, à la demande de la mère de la première, Madame Mary Gardner, veuve de Marcus Pedvis.

La jeune fille n'avait que 19 ans lors du mariage, et ne pouvait se marier validement sans le consentement de sa mère.

Concours Littéraire en Saskatchewan

Deux prix, dont l'un de $30,00 et l'autre de $20,00 sont offerts par le Club des Femmes Canadiennes de Régina pour la meilleure composition faite par tout sujet britannique de la Saskatchewan qui n'est pas écrivain de profession, et remise avant le 1er mai 1926.

Toute information peut être obtenue de Mme Hugh MacLean, 2930 rue Albert, Régina.

Le sujet est laissé au choix du concurrent; mais la composition ne doit pas contenir moins de deux mille mots ni plus de six mille. Et la même personne ne peut soumettre qu'une seule composition.

Aucun manuscrit, déjà publié ou ayant déjà été primé dans un concours semblable ne sera accepté.

Trois Juges seront choisis par l'Exécutif et leur décision sera finale.

AVIS

1- Aucun manuscrit sera retourné.

2- Le nom et l'adresse du concurrent doivent être écrits sur une carte et non sur le manuscrit lui-même.

3- Le manuscrit doit être dactylographié.

4 — Si aucune composition ne mérite d'être primée, les prix ne seront pas donnés.

64,789 immigrants sont venus au pays au cours des sept derniers mois

L'immigration au Canada, pour les sept premiers mois de l'année fiscale se terminant en octobre, a été de 64,789, d'après le dernier communiqué du ministère de l'Immigration et de la Colonisation. De ce nombre, 27,939 immigrants viennent des Iles britanniques; 12,703 des Etats-Unis et 24,147 des autres pays. L'immigration britannique comprend 14,608 Anglais, 4,556 Irlandais, 8,044 Ecossais et 731 Gallois.

Au cours du mois d'octobre, l'immigration a été de 7,703, dont 2,867 venaient des Iles Britanniques, 1,504 des Etats-Unis et 3,332 d'autres pays. Pendant la même période, 2,993 Canadiens résidant aux Etats-Unis sont revenus au pays. Depuis le 1er avril dernier, il est revenu 21,275 Canadiens des Etats-Unis.

Possibilité d'une élection générale en France

Paris. — On discute beaucoup l'offre des industriels du nord de la France à l'effet d'engager 10% des propriétés de l'industrie française pour garantir un emprunt de 10 milliards, lequel montant serait ensuite versé à l'Etat pour l'aider à traverser la crise financière actuelle.

Toute la question consiste à déterminer l'emploi de ce montant afin que la propriété industrielle ne s'impose pas inutilement ce sacrifice. Il s'agit d'inspirer assez de confiance au public en général pour rencontrer les charges de la dette nationale qui est de 300milliards 75 millions. Il faut donc que le gouvernement qui dirigera le pays soit assez fort pour administrer de manière à rendre les charges aussi légères que posibles. On croit que si un tel plan est accepté, les industriels recevront la garantie que le gouvernement sera stable. Si la Chambre persiste à agir de manière à rendre la vie impossible à tous les gouvernements, il est possible que le président Doumergue, de concert avec le Sénat et M. Briand, dissolve le parlement et ordonne une nouvelle élection générale.

Les articles 227 et 231 du traité de Versailles seraient retranchés.

Londres. — En Grande-Bretagne on vient de lancer une grande campagne pour aider à la campagne française qui veut supprimer du traité de Versailles les articles 227 et 231. Dans ces articles l'Allemagne reconnait sa culpabilité comme auteur de la grande guerre, et on accuse l'Allemagne d'avoir violé la moralité internationale, la sainteté des traités et les coutumes de la guerre.

Une pétition en faveur de cette suppresion porte déjà une centaine de noms très influents, professeurs d'universités, hauts dignitaires ecclésiastiques, auteurs célèbres, qui reconnaissent avoir été impressionnés favorablement par une pétition semblable portant cent signatures françaises des premières personnes de France.

La pétition reconnait que les Alliés et les nations associées, quand ils ont écrit les deux articles en question, étaient dans un état d'esprit qui est aujourd'hui presque totalement disparu. Ces articles sont maintenant manifestement injustes et ils nuisent à la bonne entente internationale.

La session à Québec

Québec.— Le session de la législature provinciale s'ouvrira le 7 janvier. Il y a un grand nombre de projets de lois sur le tapis. Les deux chambres sont au grand complet, à l'exception du siège de De Salaberry au Conseil supérieur.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

STE-AGATHE, Qué. — L'église paroissiale de Ste-Agathe de Lotbinière a été incendiée le jour de Noël. Malgré la fumée suffocante, M. le curé Turcotte est parvenu à se traîner jusqu'au maître-autel et à sauver les Saintes Espèces.

Liste des voyageurs

(Suite de la page 4)

Saint-Victor

Mlle E. Bruner, M. Will. O'Reilly.

Willow-Bunch

Mlle F. Beaudry, M. A. Préfontaine, Mlle A. Préfontaine, M. P. Mondar, Mlle P. Monrod, M. H. Dionne, Mme N. Dionne, Mlle Cécile Dionne, Mme N. Dionne, MM. J.-A. Mathieu, E. Bruneau, C. Champigny, Mme C. Champigny, Mme J. S. Duperreault, M. H. Jacques, Mme H. Jacques.

Joeville

MM. A. Faucher, E. Chrétien, Mme E. Chrétien, M. C. Montcalm.

Lac Pelletier

M. A. Saint-Pierre.

Fournierville

M. L. Couture, Mme L. Couture.

Palmet

M. H. Samoisette, Mme H. Samoisette, M. P. Nadeau.

Lajord

M. et Mme E. Béchard.

Montmartre

M. et Mme T. Rivard, M. et Mme W. Coupal, M. L.-P. Côté, Mme A. Faubert, MM. C. Faubert et J. Faubert.

Sedley

M. et Mme A. Béchard, Mlle A. Béchard, M. H. Béchard, Mme H. Béchard, M. P. Dupuis, M. A. Normandin, M. F. Poisson.

Régina

M. J.-M. Jean.

SASKATOON. — M. J. Dupuis, agent des passagers à Saskatoon pendant l'absence de W. Stapleton, est parti pour Winnipeg où il travaillera à l'avenir.

OTTAWA. — Le Capitaine J.-E. Bernier a demandé sa pension au gouvernement fédéral et si ce dernier l'accorde, après sanction du parlement, un successeur devra lui être donné pour l'expédition annuelle dans la région arctique. On croit que ce sera le Capitaine Morin, de l'Islet. Le gouvernement n'a pas encore décidé s'il construira un autre navire pour remplacer "l'Arctic", question qui sera décidée bientôt.

HARTLAND, N.-B. — Le prix des patates est monté de 50 cents le baril qui se vend maintenant de $4.50 à $5.00.

WASHINGTON. — Le colonel Mitchell est suspendu de l'armée pour une période de cinq ans sans solde ni allocation. On croit qu'il va démissionner. Des vingtaines de jeunes officiers aviateurs se retireront probablement du service.

PARIS. — Félix, Jules Méline, connu sous le nom de "père du tarif protecteur", et président de la France de 1886 à 1898, vient de mourir à l'âge de 87 ans.

WINNIPEG. — D. MacRae, gérant du Cartel de la Saskatchewan, déclare que le Cartel n'est pas anxieux d'acheter les élévateurs de la Coopérative puisqu'il peut en acheter d'autres à meilleur marché, et que les démarches qui ont été faites n'avaient pour but que de protéger les membres du Cartel qui ont des intérêts financiers dans cette compagnie.

WINNIPEG. — Un cénotaphe sera dressé à l'intersection de l'Avenue du Portage et de la rue Mall.

MONTREAL. — M. René Bauset, greffier de la cité de Montréal, est décédé subitement au Ross Memorial Pavillion, après deux heures de maladie seulement. Le défunt était âgé de 60 ans. Il était greffier de la cité depuis 1916. Avant sa nomination il avait occupé le poste d'assistant-greffier pendant 30 années.

NEW-YORK. — Au cours d'un discours prononcé à New-York, le Secrétaire d'Etat a déclaré que les Etats-Unis se tiendront en dehors de la politique européenne et met les banques en garde contre les emprunts allemands.

PAYS DE JASEURS

—Les gens de chez nous sont si bavards que, quand ils meurent, on ne leur ferme pas les yeux, mais la bouche...

—Et encore n'y réussit-on pas toujours!...

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
— A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

POUR L'ARRONDISSEMENT scolaire Lacombe No. 3714, une institutrice bilingue catholique. La classe commencera dans les premiers jours de janvier prochain. S'adresser à Robert Roton, Secrétaire, St-Brieux, Sask. 40-44 C

POUR L'ARRONDISSEMENT scolaire de Tilly No. 4515, une institutrice catholique bilingue avec diplôme de seconde classe si possible. Ouverture des classes dans les premiers jours de janvier. Pension près de l'école. Salaire $1100.00. S'adresser a Louis Demay, St-Brieux, Sask. 40-43 C

ON DEMANDE, pour le 1er mars prochain, un instituteur ou instituteur ou institutrice bilingue dûment qualifié pour la Saskatchewan, pour prendre charge de l'école Barrierville No. 3015. Salaire $1100.00 par année. S'adresser à D. D.-A. Hipkins, Sec.-Trés., Pré Ste-Marie, Sask. 41-45 C

ON DEMANDE

ON DEMANDE femme capable pour tenir maison, traire vaches et faire autres petits travaux de ferme. S'adresser à Jos. Saive, St-Hubert Mission, Sask. 39-42 C.

ON DEMANDE sténographe, grade 2, bilingue, traitement $960.00 par année, pour le bureau du surintendant du district du service postal, Saskatoon, Saskatchewan. Pour examen, s'adresser au secrétaire, Commission du Service Civil, Ottawa, Ontario. 42—C

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.36; No. 2, $1.22; No. 3, $1.18; No. 4, $1.05.

Marché aux grains de Winnipeg

Red durum — No. 1, 1.24; No. 2 1.22; No. 3, 1.18.

Blé. — No. 1 nord, 1.46 1-2; No. 2, 1.45 1-4; No. 3, 1.40 1-2; No. 4, 1.35 5-8; No. 5, 1.23; voie, 1.46.

Durum. — No. 1, 1.36; No. 2 1.35; No. 3, 1.34.

Avoine. — No. 2 C.W., 47 3-8; No. 3 C.W., 42 5-8; extra 1 fourrage, 42 5-8; No. 1 fourrage, 40 5-8; No. 2, 35 5-8; rejeté, 33 5-8; voie, 45 5-8.

Orge. — No. 3 C.W., 61 3-4; No. 4 C.W., 56 3-4; rejetée, 51 3-4; fourrage, 50 3-4; voie, 61 3-4.

Lin. — No. 1 N.W.C., 2.26; No. 2 C.W., 2.22; No. 3 C.W., 2.10; rejeté, 2.00; voie, 2.26.

Seigle. — No. 1 C.W., 94 1-4; No. 2 C.W., 94 1-4; No. 3 C.W., 88 3-4; rejeté 2 C.W., 82 3-4; rejeté, 81 3-4; voie, 94 1-4.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Marché ferme et bons prix pour toutes les classes de bestiaux. Porcs gras $11.35 à $11.50.

Marché aux animaux de Winnipeg

Bouvillons de boucherie $4. à $6; génisses $3.50 à $5.50; veaux $2. à $7. Porcs gras $10.85 à $11.35; sélects $13.03. Agneaux $11.50 et $11.75; moutons $5. à $7.

Marché de la fermière

Beurre: 40c. la lb.
Oeufs: 40 à 45c. la dz.
Volailles:
poulets morts, 18 à 22;
vivants, 15 à 18;
poules mortes, 15c.;
vivantes, 12c.;
dindes vivantes, 18c. la lb.;
mortes, 23 à 28c. la lb.;
Oies et Canards, 20c.;
Patates: 40c le minot;
Choux: $1. à $1.25 la douzaine.
Autres légumes: 60c. le minot.